

QUELQUES
OBSERVATIONS INDISPENSABLES

AU SUJET DE L'ORTHOGRAPHE EMPLOYÉE DANS CE RECUEIL

J'ai adopté pour l'orthographe Basque un système éclectique, composé de ce qui m'a semblé le plus rationnel et le plus simple dans les systèmes préconisés par les divers linguistes qui se sont occupés de la Langue Basque.

Je vais le résumer aussi clairement et en aussi peu de mots que possible, pour la plus grande facilité de lecture des personnes qui me feront l'honneur de feuilleter cette compilation.

VOYELLES.

EN BASQUE, ON COMPTE SIX VOYELLES :

- a**, qui se prononce toujours comme en français;
- e**, qui a toujours le son de l'**é** français;
- i**, comme en français;
- o**, comme en français;
- u**, qui se prononce **ou**, à l'espagnole,

et **u**, qui se prononce comme en français. Cette dernière voyelle n'est usitée que dans les anciens pays de Soule et de Mixe (cantons actuels de Mauléon et Tardets et partie du canton de Saint-Palais).

Je me suis aperçu que la généralité des Basques Bas-Navarrais et Labourdins croient que tous les **u**, qu'ils prononcent **ou**, à l'espagnole, se prononcent **u** dans le dialecte Souletin; en d'autres termes, que le son **ou** n'existe pas en Souletin. — C'est là une grande erreur. Le dialecte Souletin a les deux sons : **u** et **ou**; il distingue, là où le Bas-Navarrais et le Souletin prononcent **ou**

d'une manière uniforme. — Il m'importait de faire saisir cette distinction dans les nombreuses chansons Souletines que j'ai insérées dans ce Recueil. Je crois avoir résolu la difficulté en rendant le son **ou** par un **u** ordinaire, et le son **u** français par **ü**. EXEMPLE : **Maitia, nun zira, nik etzütüt ikhus-**
ten, qui se prononce : **Maitia, noun zira, nik etzutut ikhousten**.

Je n'emploie jamais de **y**, je le remplace toujours par **i**. (Voyez cependant ci-après les observations sur la consonne **j**.)

On ne connaît pas de *diphthongues* en Basque; chaque voyelle conserve, lorsqu'elle est réunie à une autre, le son qu'elle possède isolément; ainsi :

ai ,	prononcez : a-i ,	gaia ,	<i>la nuit</i> ,	jamais comme dans : <i>maison</i> ;
au ,	—	a-ou ,	haurra ,	<i>l'enfant</i> , jamais comme dans : <i>fausseté</i> ;
ei ,	—	é-i ,	eia ,	<i>voyons</i> , jamais comme dans : <i>peine</i> ;
eu ,	—	é-ou ,	deusere ,	<i>rien</i> ,
eü ,	—	é-u ,	deüsere ,	<i>rien</i> ,
				} jamais comme dans : <i>peu</i> ;
oi ,	—	o-i ,	noiz ,	<i>quand</i> , jamais comme dans : <i>oiseau</i> ;
ua ,	—	ou-a ,	guazen ,	<i>allons</i> , jamais comme dans : <i>quand</i> ;
ue ,	—	ou-e ,	baduzue ,	<i>vous avez</i> , jamais comme dans : <i>breloque</i> ;
ui ,	—	ou-i ,	munduia ,	<i>le monde</i> ,
üi ,	—	u-i ,	thüia ,	<i>la salive</i> ,
				} jamais comme dans : <i>guise</i> .

CONSONNES.

VOICI LES CONSONNES QUE J'EMPLOIE :

b, toujours avec le son français.

c, seulement lorsqu'elle est suivie d'une **h**, comme dans **choria**, *l'oiseau*, et avec le son doux, comme dans le mot français : *chanter*. Pour tous les autres cas où on emploie cette consonne, en français ou en espagnol, je la remplace par **k** ou par **z** : par **k**, pour rendre le son *dur* que cette consonne prend en français, devant les voyelles **a**, **o**, **u**; exemple : **pareka**, *par paire*; **edateko**, *pour boire*; **kaikua**, *l'écuelle*; et par **z**, pour rendre le son *doux* de **c** devant **e** et **i**; exemple : **zelia**, *le ciel*; **zu**, *vous*.

d, toujours avec le son français.

f, toujours avec le son français.

g; à cette consonne je donne toujours le son *dur* du *gamma* grec, quelle que soit la voyelle dont elle est suivie; ainsi, j'écris toujours : **gizona**, *l'homme*; **gero**, *après*, que l'on prononce : **guizona**, **guero**.

h est aspirée dans les dialectes basques-français (*Souletin, Bas-Navarrais* et *Labourdin*) et ne l'est pas dans les dialectes basques-espagnols (*Guipuzcoan, Biscayen* et *Haut-Navarrais*).

j. Cette consonne ne se prononce comme en français que dans le dialecte Souletin; dans les dialectes basques-espagnols, on la prononce comme la *jota* espagnole.

Il est à remarquer que, dans tous les mots basques où cette consonne se trouve en Souletin, Guipuzcoan, Haut-Navarrais et Biscayen, elle est remplacée, en Labourdin et en Bas-Navarrais, par un son qui se rapproche de celui de l'**y**, dans le mot français : *moieu*. — Ce son a été représenté par les uns, par un **i**, et par d'autres, par un **y**. Comme aucune de ces voyelles ne rend exactement le son réel, j'ai préféré employer toujours la consonne **j**. Le lecteur la prononcera de trois manières différentes, suivant le dialecte dans lequel il la rencontrera. Ainsi, s'agira-t-il d'une chanson Souletine, toutes les **j** devront être prononcées comme en français. Si le texte est Labourdin ou Bas-Navarrais, il faudra prononcer à peu près comme s'il y avait un **y**. Si enfin on trouve cette consonne dans un mot basque-espagnol, on la prononcera comme la *jota*.

k. J'emploie cette consonne toutes les fois qu'il s'agit de représenter le son dur de **c** devant **a, o, u** et celui de **q**; ainsi j'écris : **gizonak**, *les hommes*; **kaikua**, *l'écuelle*; **laket**, *qui se plaît*, au lieu de : **gizonac, caicua, laquet**.

Il existe, dans le dialecte basque-français, un son complexe dans lequel on fait entendre le **k** avec une aspiration qui le suit; je représente ce son par **kh**; exemple : **akherra**, *le bouc*, qui se prononce : **ak-herra**.

l, je l'emploie toujours simple, pour rendre le son français de cette consonne dans le mot français *aller*; exemple : **hola**, *ainsi*.

Je représente par deux **ll**, à l'espagnole, sans les faire précéder d'un **i**, le son français de ces deux consonnes, dans le mot : *billon*; ainsi, j'écris : **ollua**, *la poule*, et jamais **oillua**.

m, toujours avec le son français.

n, toujours avec le son français.

Pour rendre le son de **gn**, dans le mot français : *agneau*, j'emploie la ^o**n** espagnole; exemple : **chorinua**, *le petit oiseau*, qui se prononce : **chorignua**.

p, toujours avec le son français. — Ici aussi se rencontre (dans les dialectes basques-français exclusivement), le son complexe de **p**, suivi d'une aspiration; je le représente par **ph**; exemple : **aiphatzia**, *mentionner*; **apheza**, *le*

prêtre, qui se prononcent : **aip-hatzia**, **ap-heza**, et non pas, comme en français : **aifatzia**, **afeza**.

q, jamais (Voir ci-dessus **k**).

r, toujours. — Cette consonne est *toujours rude* à la fin des mots; exemple : **eder**, *beau* : **auher**, *paresseux*. Au milieu des mots, elle est tantôt *douce*, tantôt *rude*; dans le premier cas je n'emploie qu'une seule **r**, et dans le second cas deux **r**; exemple : **arranua**, *l'aigle* : **errua**, *la racine* : **erori**, *tombé*.

s. En basque, cette consonne a deux sons bien distincts; l'un, que j'appellerai le son *sifflant* et que je représente par **s**; et l'autre, le son *doux*, correspondant au son de l'**s** française et que j'exprime toujours par un **z**; exemple : **so'gitia**, *regarder* : **azotia**, *le fouet* : **arauez**, *sans doute*.

t, toujours simple pour rendre le son de **t**, dans : *pitié*. Elle n'a jamais le son français de la même consonne dans : *motion*.

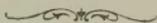
En basque, cette consonne prend quelquefois un son mouillé comme la consonne **l**; pour représenter ce son, j'emploie deux **t**; exemple : **chorittua**, *le petit oiseau*.

Dans les dialectes basques-français seulement, cette consonne a un son analogue aux sons **kh** et **ph**, et dans lequel on fait entendre à la fois le son du **t** et d'une aspiration; je l'exprime ainsi : **th**; exemple : **athorra**, *la chemise d'homme* : **mantharra**, *la chemise de femme*, qui se prononcent : **athorra**, **mant-harra**.

v, jamais. — Le son français de cette consonne n'existe pas en basque. Quelques auteurs l'emploient cependant quelquefois, mais exclusivement dans les dialectes basques-espagnols; elle a toujours alors à peu près le son de la consonne **b**.

x, jamais. — Le son français de **x** n'existe pas en basque. Cependant quelques linguistes basques ont employé cette consonne, mais pour représenter un autre son; ainsi ils écrivent : **axo**, *vieille*, qui ne se prononce pas comme en français, mais bien **at-so**, avec le son sifflant de l'**s**. — Pour ma part, j'ai préféré ne jamais employer de **x** et rendre le son qu'il est censé représenter, par les deux consonnes **ts**; exemple : **ütsü**, *itsü*, *aveugle* ; **hatsa**, *l'haine*.

z, toujours; mais pour rendre le son français de **ç** et le son doux de l'**s** basque, le son français de cette consonne n'existant pas en basque, exemple : **bazkaria**, *le dîner* ; **apeza**, *le prêtre*.



MAITIA, NUN ZIRA?

(Metr. ♩ = 80)

CHANT.

Mai - ti - a, nun zi - ra? Nik et - zü-tüt i -

PIANO.

- khus - ten Ez ber - ri-rik ja - ki - ten, Nu - rat gal-dü zi - ra?

Rall é dim.

Nu - - rat gal - dü zi - - ra? ▲ -

Suivez.

1^o tempo.

- la kham-bi - a tū da zu - re de - sei - ña? Hitz

p

e - man ze - ne - rei - tan Ez be hin, bai ber - ri - tan E - ni - a zi - ne -

p

Rall é dim.

- la E - ni - a zi - ne - la.

f

Suivez.

MAITIA, NUN ZIRA ?

(Ziberutarrez).

Maitia, nun zira ?
Nik etzütüt ikhusten,
Ez berririk jakiten,
Nurat galdü zira ?
Ala khambiatü da zure deseña ?
Hitz eman zenereitan,
Ez behin, bai berritan,
Enia zinela.

— Ohikua nüzü ;
Enüzü khambiatü,
Bihotzian beinin hartü,
Eta zü maithatü.
Aita jeloskor batek dizü kausatü :
Zure ikhustetik,
Gehiago mintzatzetik
Har'k nizü pribatü.

MAITIA, NUN ZIRA ?

(Texte Souletin).

TRADUCTION.

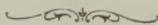
Bien-aimée, où êtes-vous ?
Je ne vous vois pas,
Je n'apprends pas de (vos) nouvelles ;
Où (vous) êtes-vous perdue ?
Ou bien votre projet est-il changé ?
Vous m'aviez donné votre parole,
Pas une fois, (mais) oui deux fois,
Que vous étiez à moi.

— Je suis la même qu'autrefois ;
Je n'ai pas changé,
Car je l'avais pris à cœur
Et vous avais aimé.
Un père jaloux a causé (mon silence) ;
De vous voir,
De vous parler davantage
(C'est) lui (qui) m'a défendu.

— Aita jeloskorra!
Zük alhaba igorri,
Arauz ene ihesi,
Komentü hartara!
Ar'eta ez ahal da sarthüren serora :
Fede bedera dügü,
Alkharri eman tügü,
Gaiza segurra da.

— Zamariz igañik,
Jin zazkit ikhustera,
Ene konsolatzera,
Aitaren ichilik.
Hogei eta laur urthe bazitit betherik :
Urthe baten bürían,
Nik eztiket ordian
Aitaren acholik.

Alhaba diener
Erranen dit orori :
So'gidaziet eni,
Beha en'erraner;
Gaztetto direlarik untsa diziplina :
Handitü direnian,
Berant date ordian,
Nik badakit untsa.



— Père jaloux !

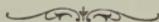
(C'est) vous (qui) avez envoyé votre fille,
Sans doute pour l'éloigner de moi,
Dans ce couvent !

Et cependant elle ne se fera probablement pas religieuse :
(Car) nous avons chacun notre foi ;
Nous nous la sommes réciproquement donnée,
C'est (une) chose certaine.

— Monté sur un coursier,
Venez me voir,
Me consoler,

A l'insu de mon père.
J'ai vingt-quatre ans accomplis :
Au bout d'une année,
Je n'aurai pas alors
Souci de mon père.

A ceux qui ont des filles,
Je (leur) dirai à tous :
Regardez-moi,
Ecoutez mes paroles :
Tant qu'elles seront jeunettes, retenez-les bien ;
(Car) lorsqu'elles auront grandi,
Il sera (trop) tard alors,
Moi, je le sais bien.



ARGIA DELA DIOZU



(Met. $\text{♩} = 80$) Dolce.

Ar - gi - a de - la di - o - zu, Gau - her - di
o - rain' ez du zu; E - ne - ki - la - ko dem - bo -
- ra lu - ze i du - ri - tzen zau - zu; A - mo - di -
- o - rik ez du - zu, o - rai zai - tut e - za - gu - tu.

The musical score is written on four staves in a single system. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 6/8. The tempo and mood are indicated as '(Met. ♩ = 80) Dolce.' The lyrics are written below the notes, with hyphens indicating syllables across notes. The piece concludes with a double bar line.

ARGIA DELA DIOZU

(Basa - Nabartarrez).

Argia dela diozu,
Gauherdi orain' ez duzu;
Enekilako dembora luze iduritzen zauzu;
Amodiorik ez duzu, orai zaitut ezagutu.

Ofizialetan deia
Zure sinheste guzia?
Aitak eta amak ere hala dute gutizia;
Lehen bat'et'orai bertzea : oi ! hau phenaren tristia !

Othea lili denean,
Choria haren gainean;
Hura juaiten airean berak plazer duenian :
Zur'eta ner'amodioa hala dabila munduian.

Phartitu nintzan herritik,
Bihotza alegerarik;
Arribatu nintzan herrian, nigarra nuen begian :
Har nezazu sahetsian, bizi naizeno munduian.



ARGIA DELA DIOZU

(Texte Bas - Navarrais).

TRADUCTION.

~~~~~

Vous dites qu'il fait jour,  
Il n'est pas encore minuit;  
Le temps que (vous passez) avec moi vous paraît long;  
Vous n'avez pas d'amour (pour moi), je vous connais à présent.

Est-ce parmi les artisans  
Qu'est placée toute votre foi ?  
(Vos) père et mère ont aussi ce même désir;  
Autrefois (vous aimiez) l'un et maintenant (c'est) l'autre : oh ! peine  
amère !

Quand le genêt est en fleur,  
L'oiseau (s'y pose) dessus;  
Il s'envole en l'air quand cela lui plaît :  
Votre amour et le mien vont ainsi de par le monde.

J'étais parti du village,  
Le cœur joyeux;  
En revenant au village, j'avais les larmes aux yeux :  
Prenez moi à votre côté, tant que je vivrai dans (ce) monde.

~~~~~

CHORI ERRESIÑULA ÜDAN DA KHANTARI...

CHANT. *Metr. ♩ = 60* *Dolce.*

Cho - ri er - re - si - ñu - la ü - dan da khan ta -

PIANO. *p*

ri, Ze-ren or - di - au bei - ta kam-pu-an jan - ha - ri;

n

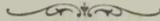
MF

Ne gi-an ezl' a - ge - ri, ba - lim - ba ez - ta e - - ri |

The first system of music consists of a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves. The vocal line begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The tempo and dynamics are marked 'MF'. The lyrics are 'Ne gi-an ezl' a - ge - ri, ba - lim - ba ez - ta e - - ri |'. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes in the right hand and a more melodic line in the left hand.

Ü - dan jin la - le - di, kon - so - la nain - te ni.

The second system of music continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line ends with a double bar line. The lyrics are 'Ü - dan jin la - le - di, kon - so - la nain - te ni.'. The piano accompaniment continues with similar rhythmic and melodic patterns, ending with a double bar line.



CHORI ERRESIÑULA

ÜDAN DA KHANTARI...

(Ziberutarrez).

Chori erresiñula üdan da khantari:
Zeren ordian beitu kampuan janhari;
Negian ezt'ageri, balimban ezta eri:
 Üdan jin baledi,
 Konsola nainte ni.

Chori erresiñula ororen gehien,
Bestek beno hobeki har'k beitu khantatzen;
Harek dü inganatzen mündia bai trompatzen;
 Bera eztüt ikhusten,
 Bai botza entzüten.

Botz haren entzün nahiz herratürük nago;
Ni hari hülland eta hura hürrünago;
Jarraiki ninkirio bizia gal artino;
 Aspaldi handian
 Desir hori nian.

CHORI ERRESIÑULA

ÜDAN DA KHANTARI...

(Texte Souletin).

TRADUCTION.

~~~~~

L'oiseau rossignol pendant l'été est chanteur,  
Parce qu'alors il a dans la campagne de la nourriture;  
L'hiver il ne paraît pas, plaise à Dieu qu'il ne soit pas malade!  
Si, pendant l'été, il revenait,  
Je me consolerais, moi.

L'oiseau rossignol de tous (les oiseaux c'est) le premier,  
Mieux que les autres parce qu'il chante :  
C'est lui qui séduit et enchante le monde;  
Je ne (le) vois pas lui-même,  
(Mais) j'entends sa voix.

Dans le désir d'entendre cette voix, je suis errant;  
Plus je m'en approche et plus elle s'éloigne;  
Je la suivrais jusqu'à perdre la vie;  
Depuis bien longtemps  
J'avais ce désir.

Choria zuñen eijer khantüz oihenian!  
Nihaurek entzün dizüt igaran gaiian.  
Eia! guazen, maitia, bibiak ikhustera :  
Entzüten badüzü,  
Charmatüren zütü.

— Amak ützi nündizün bedats azkenian;  
Geroztik nabilazü hegalez airian.  
Gaiak urthuki nündizün sasiño batetara,  
Han züzün chedera,  
Oi! ene malürra!

— Choria, zaude ichilik, ez egin khantürrik,  
Choria, zaude ichilik, ez egin khantürrik;  
Eztüzü profeitürrik ni hola phenatürrik,  
Ez eta plazerik  
Ni thumban sarthürrik.

— Bortiak churi dira elhür dienian,  
Sasiak ere ülhün osto dienian.  
Ala ni malerusa! zeren han sarthü nintzan?  
Jun banintz aitzina  
Ezkatpatzen nintzan.

— Choria, zaude ichilik, ez egin nigarrrik;  
Zer profeitü dükezü hola affijitürrik?  
Nic eramanen zütüt chedera lachatürrik,  
Ohiko bortütik,  
Ororen gañetik.



Combien (est) joli l'oiseau chantant dans le bois !

Moi-même je l'ai entendu la nuit passée.

Allons ! bien-aimée, tous deux (le) voir ;

Si vous (l') entendez,

Il vous enchantera.

— Ma mère m'avait abandonné à la fin du printemps ;

Depuis lors je vais sur mes ailes (à travers) l'espace.

La nuit m'avait jetée sur une petite haie ;

Là était le lacet,

(Cause) de mon malheur !

— Oiseau, restez en silence, ne faites pas (entendre) de chants :

Oiseau, restez en silence, ne faites pas (entendre) de chants ;

Vous n'avez pas de profit à me peiner ainsi,

Ni de plaisir

A me mettre dans la tombe.

— Les montagnes sont blanches quand elles ont de la neige ;

Et les haies sombres, lorsqu'elles ont des feuilles.

Ah ! malheureuse que je suis, moi ! pourquoi y étais-je entrée ?

Si j'étais allée en avant,

Je m'échappais.

— Oiseau, faites silence, ne pleurez pas.

Quel profit aurez-vous de vous affliger ainsi ?

Moi, je vous emmènerai (après avoir) détaché le lacet,

Par la même montagne,

Par dessus tout le monde.



# JEIKI, JEIKI, ETCHENKUAQ

Metr. ♩ = 72. *Energico.*

The musical score is written on five staves of a single treble clef. The first staff begins with a 3/4 time signature and a tempo marking of 'Metr. ♩ = 72. Energico.'. The melody consists of eighth and sixteenth notes, with some rests. The lyrics are written below the notes. The piece concludes with a double bar line and repeat dots.

Je - ki, jei - ki et - chen - ku - ak, ar - gi -  
- a da za - ba - la, ar - gi - a da za - ba - la.  
It cha - so - tik min - tza - tzen da zil - har - rez - ko trum pe .  
- ta; Bai - e - ta e - re i - kha - ra tzen O - lan -  
- dre sen i - bar - ra, O - lan - dre sen i - bar - ra.

## JEIKI, JEIKI, ETCHENKUAK

(Ziberutarrez).

Jeiki, jeiki etchenkuak, argia da zabala;  
Itchasoti mintzaten da zilharrezko trumpeta;  
Bai eta're ikharatzen Olandresen ibarra.



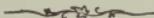
## JEIKI, JEIKI, ETCHENKUAK

(Texte Souletin).

TRADUCTION.



Debout, debout gens de la maison, il fait grand jour :  
Sur la mer résonne la trompette d'argent  
Et aussi tremble la rive hollandaise.



# ENE IZAR MAITIA

Metr. ♩ 72.

CHANT. *Dolce.*  
E - ne i - zar mai - ti - a, E - ne char - ma - gar - ri -

PIANO. *p*

- a, I - chi - lik zur 'ikhus - te - ra Ji - ten ni - tzau - zu lei - ho - ra.

The musical score consists of two systems. The first system shows the vocal line (CHANT) and the piano accompaniment (PIANO). The vocal line is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 3/4 time signature. The piano accompaniment is in grand staff (treble and bass clefs) with the same key signature and time signature. The tempo is marked 'Metr. ♩ 72.' and the dynamics are 'Dolce.' for the vocal and 'p' for the piano. The lyrics are: 'E - ne i - zar mai - ti - a, E - ne char - ma - gar - ri -'. The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line lyrics are: '- a, I - chi - lik zur 'ikhus - te - ra Ji - ten ni - tzau - zu lei - ho - ra.' The piano accompaniment continues with similar rhythmic patterns.

*f* Ko - blat - zen au-da - la - rik Zau - de lok' hartu - rik : Gau-azk'

*ff* *rall* *1° Tempo.*

*ff* *Subvz.* *p*

*rall.*

a - met-sa be - za - la E - nekhan - tu - - a zau za - la.



## ENE IZAR MAITIA

(Basa - Nabartarrez).

Ene izar maitia,  
Ene charmagarria,  
Ichilik zur'ikhustera  
Jiten nitzauzu leihora;  
Koblatzen dudalarik  
Zaude lo'kharturik :  
Gauazk'ametsa bezala  
Ene khantua zauzula!

Zuk ez nuzu ezagutzen,  
Hori ere zaut gaitzitzen;  
Ez duzu ene beharrik  
Ez eta acholarik.  
Hil edo bizi nadin  
Zuretako berdin!  
Zu aldiz, maite Maria,  
Zu zare ene bizia!

Amodiozko phena zer zen  
Oraino ez nakien!  
Orai ez nuzu biziko  
Baizik zu maithatzeko.  
Norat den ichurkia  
Hara juaiten da hura :  
Orobat ni, maitenena,  
Jiten niz zure gana!

Vicomte DE BELZUNCE.

## ENE IZAR MAITIA

(Texte Bas-Navarrais).

TRADUCTION.

Mon étoile aimée,  
Ma charmante,  
En silence pour vous voir  
Je viens à (votre) fenêtre;  
Pendant que je chante  
Vous êtes endormie;  
Comme un rêve de la nuit  
Que mon chant soit pour vous !

Vous ne me connaissez pas,  
Cela aussi me peine;  
Vous n'avez de moi besoin  
Ni souci.  
Que je meure ou que je vive  
Pour vous (c'est la) même chose;  
Tandis que vous, Marie aimée,  
Vous êtes ma vie !

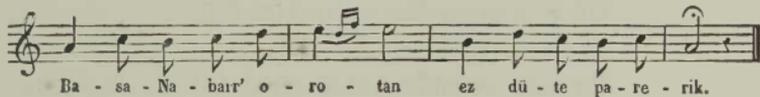
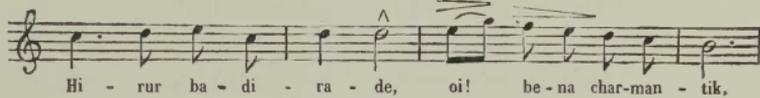
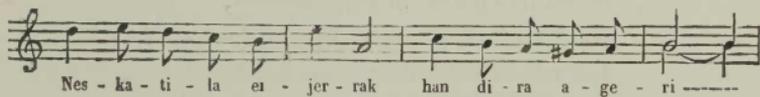
Ce qu'était chagrin d'amour  
Encore je ne le savais pas;  
Maintenant je ne vivrai plus  
Que pour vous aimer;  
(Du côté) où va la pente  
Là s'en va l'eau;  
De même moi, la plus aimée,  
Je viens vers vous.

Vicomte DE BELZUNCE.

## BORTIAN AHÜZKI



( Metr. ♩ = 80 )



## BORTIAN AHÜZKI

(Ziberutarrez).

Bortian ahüzki, hur hunak osoki;  
Neskatila eijerrak han dira ageri;  
Hirur badirade, oi ! bena charmantik,  
Basa-Nabarr'orotan ez düte parerik.

Neskatila eijerra, oi begi ñabarra,  
Nuntik jin izan zira bortü gaiñ huntara ?  
Garaziko aldetik desir nian bezala,  
Ahüzkik'üthürrila hur fresken hartzera ?

Goizetan eder dizü ekhiak leiñhürü,  
Mündi'argitzen dizü üngürü üngürü;  
Ni ere zur'unduan hala nabilazü :  
Eia maite naizünez, othoi, erradazü !

## BORTIAN AHÜZKI

(Texte Souletin).

TRADUCTION.

Sur la montagne (est) Ahuzki aux eaux excellentes :  
Là se montrent de jolies jeunes filles ;  
Il y en a trois, oh ! mais charmantes !  
Dans toute la Basse-Navarre elles n'ont pas (leurs) pareilles.

O belle jeune fille, à l'œil bleu,  
D'où êtes-vous venue au haut de cette montagne,  
Du côté de Cize, comme j'en avais le désir,  
Boire des eaux fraîches à la fontaine d'Ahuzki ?

Le matin, le soleil est beau de son rayonnement ;  
Il éclaire le monde en tournant tout autour ;  
Moi aussi je vais de même après vous ;  
Dites-moi, je vous prie, si vous m'aimez ?

— Maithatü züntüdala badizü aspaldi,  
Ezpenereizün erran orano zühuri :  
Bihotzian edüki phena handireki,  
Zühuri erraitera oi ! ezin atrebi !

— Disimüla ezazü ahalaz lüzazki,  
Maite ükhenen zütüt nik har gatük bethi;  
Maite ükhenen zütüt nik har gatük bethi,  
Gero izanen gira biak alkharreki.

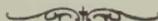
Adio Ahüzki eta Nabolegi,  
Dolü egiten deiziet Lakhasorhoreki;  
Goraintzi erran izozie Ziprian Phinori,  
Mil'esker derogüla haren karesari.



— Que je vous avais aimé il y a bien longtemps,  
(Bien que) je ne vous l'aie pas dit encore à vous-même;  
C'est à grand'peine que je gardais (ce secret) dans mon cœur,  
N'osant pas vous le dire à vous-même !

— Cachez (encore ce secret) aussi longtemps que possible,  
Je vous aimerai toujours malgré cela;  
Je vous aimerai toujours malgré cela,  
Et puis nous serons les deux ensemble.

Adieu, Ahuzki et Nabolegui,  
Je vous regrette ainsi que Lakharsorho,  
Faites mes compliments à Cyprien Phino,  
Avec mille remerciements de son bon accueil.



# PRIMA EIJERRA

Metr.  $\text{♩} = 88.$

CHANT.  $\text{♩} = 88.$

PIANO.  $p$

*l*ri - ma ei - jer - ra, Zü - tan fi - da - tü - rik

*l*li - nith ba - gi - ra, O - ro trom - pa - tä - rik. E - -

*mf*  
ni - a zi - re - nez er - ra - da - zü bai al' ez, Bes - te -

*mf* *f*

*p*  
- la Ba - nu - a De - ser - ti - a - la ni - gar rez hur - tze - ra.

*p*



## PRIMA EIJERRA

(Ziberutarrez).

Prima eijerra,  
Zütan fidatürik  
Hanitch bagira,  
Oro trompatürik.  
Enia zirenez erradazü bai al'ez,  
Bestela  
Banua  
Desertiala nigarrez hurtzera.

— Desertiala  
Juan nahi bazira,  
Arren zuaza,  
Oi! bena berhala!  
Etzitiala jin harzara nigana,  
Bestela  
Gogua  
Dolütüren zaizü, amoros gachua!

## PRIMA EIJERRA

(Texte Souletin).

TRADUCTION.

Jolie héritière,  
(Qui nous sommes) confiés en vous  
Nous sommes beaucoup,  
Tous trompés.  
Si vous êtes à moi, dites-(le) moi oui ou non,  
Autrement  
Je m'en vais  
Dans le désert m'épuiser de larmes.

— Au désert  
Si vous voulez aller,  
Eh ! bien , allez-(y)  
Oh ! mais vite !  
Ne venez plus de nouveau vers moi,  
Autrement  
(Votre) pensée  
S'attristera, pauvre amoureux (transi) !

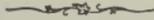
— Nitau etsemplü  
Nabi dianak hartü,  
Ene malürrak  
Parerik ezpeitü.  
Charmagarri bat nik nian maithatü,  
Fidatü,  
Trompatü;  
Seküla jagoiti ikhusi ezpanü !

— Mintzo zirade  
Arrazu gabetarik  
Eztüdala nik  
Zur'amodiorik;  
Zü beno lehenik banian besterik  
Maiterik,  
Fidelik;  
Horrez eztereizüt egiten ogenik.

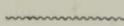
---

— Exemple sur moi  
Celui qui (le) veut (peut) prendre;  
(Parce que) mon malheur  
N'a pas de pareil,  
J'avais aimé une (personne) charmante,  
(Je m'y étais) fié,  
(J'ai été) trompé,  
Plût à Dieu que je ne l'eusse jamais connue !

— Vous parlez  
Sans raison  
(En vous plaignant) que je n'ai pas  
D'amour pour vous;  
(Car) avant vous j'en avais d'autres  
Que j'aimais,  
Fidèles,  
(Ainsi, ne vous aimant pas) je ne vous fais en cela aucun tort.



# CHORIÑUAK KALOIAN



( Metr.  $\text{♩} = 80$  )

*Dolce.*

The musical score is written on four staves of a single treble clef. The first staff begins with the tempo marking '( Metr. ♩ = 80 )' and the dynamic marking 'Dolce.'. The music is in 2/4 time. The lyrics are written below the notes, with hyphens indicating syllables that span across multiple notes. The lyrics are: 'C o - i - ñ u - ak ka - l o i - a n t r i s - t e - r i k d ũ k h a n - t a - t z e n ! D i - a - l a - r i k h a n z e r - - - j a n , z e r e - d a n , K a m - p u - a - d e - s i - r a - - t z e n , Z e - - r e n , z e - r e n l i - b e r - t a - t i - a z u - ñ e n e - d e r d e n !'

C o - i - ñ u - ak ka - l o i - a n t r i s - t e - r i k  
d ũ k h a n - t a - t z e n ! D i - a - l a - r i k h a n z e r - - -  
j a n , z e r e - d a n , K a m - p u - a - d e - s i - r a - - t z e n , Z e -  
- r e n , z e - r e n l i - b e r - t a - t i - a z u - ñ e n e - d e r d e n !

## CHORINUAK KALOIAN

(Ziberutarrez).

Choriñuak kaloian  
Tristerik dü khantatzen;  
Dialarik han  
Zer jan, zer edan,  
Kampua desiratzen,  
Zeren, zeren  
Libertatia zuiñen eder den !

Kampoko choria  
So'giok kaloiari;  
Ahal balin bahedi  
Hartarik begir'adi,  
Zeren, zeren  
Libertatia zuiñen eder den !

Barda amets egin dit  
Maitia ikhusirik :  
Ikhus eta ezin mintza  
Ezta phena handia  
Eta ezin bestia ?  
Desiratzen nūke hiltzia !



## CHORIN<sup>ux</sup>UAK KALOIAN

(Texte Souletin).

TRADUCTION.

L'oiselet dans (sa) cage  
Chante tristement;  
Bien qu'il ait là  
De quoi manger (et) de quoi boire,  
Il désire d'être dehors,  
Parce que, parce que  
La liberté est (chose) si belle !

Oiseau qui es dehors,  
Regarde la cage;  
Si cela t'est possible  
Garde-toi de t'en approcher,  
Parce que, parce que  
La liberté est (chose) si belle !

Hier soir j'ai rêvé  
Que j'avais vu ma bien-aimée;  
(La) voir et ne pouvoir (lui) parler  
N'est-ce pas une grande peine  
Et qui n'a pas sa pareille ?  
Je désirerais de mourir !



# GAZTETASUNAK BAINERABILA

(Metr.  $\text{♩} = 69.$ ) Dolce.

CHANT.

Caz - te - ta - su - nak hai - ne - ra - bi - la ai - rean ain -

PIANO.

- - la - ra be - za - la; Gau - ak pha - sa - tzen di - tut ar -

du - ra e - gu nak ba - li - re be - za - la, Oii

*ff*

*Rall.*

Ar - du - ra na - bi - la mai - tea ga - na !

*p*

*Suivez*



## GAZTETASUNAK BAINERABILA

(Basa - Nabartarrez).

Gaztesasunak bainerabila airean ainhara bezala,  
Gauak phasatzen ditut ardura egunak balire bezala,

Oi!

Ardura nabila maitia gana!

— Maite nauzula zuk erraiteaz ni eznaiz alegeratzen;  
Baizikan ere nere bihotza arras duzu tristetzen,

Oi!

Zeren ez nauzun kitatzen!

— Amodiorik badudala ez zerauzuia bada iduri?  
Itsaso phasa niro zure gatik igeri,

Oi!

Zeren zaren hain charmagarri!

— Charmagarria banaiz ere ez nainteke izan zure:  
Nitaz agrada direnik bertzerik munduan baitire,

Oi!

Ni ganik urrun zaite.



## GAZTETASUNAK BAINERABILA

(Texte Bas - Navarrais).

TRADUCTION.



La jeunesse me transporte en l'air comme une hirondelle;  
Je passe souvent les nuits comme si c'étaient des jours;

Oh !

Je vais souvent vers ma bien-aimée !

— Quand vous me dites que vous m'aimez, je n'en deviens pas plus gaie;  
Tout au contraire, mon cœur s'attriste tout à fait,

Oh !

De ce que vous ne me quittez pas !

— Que j'ai de l'amour (pour vous) ne vous le semble-t-il donc pas ?  
Je passerais même (par amour) pour vous la mer à la nage,

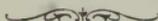
Oh !

Tant vous êtes enchanteresse !

— Quand je serais charmante, je ne saurais l'être pour vous ;  
Car il y a d'autres (hommes) dans le monde qui sont amoureux de moi ;

Oh !

Eloignez-vous (done) de moi.



## EGÜNTTOBATEZ NINDAGUELARİK

( Metr. ♩ = 96. )

Simplice.

E - gūn - tto - ba - tez nin - da - gue - la - rik mai -  
 - te - na - re - kin - lei - hu - an, *mf* Er - ran ū - khen ni - ri -  
 - o - - zūn hu - ra ni - a - la go - gu - - an;  
*p* E - ne phe - na - do - lo - re - tzaz pi - e - ta - te har le -  
 - zan *f* *p* pi - e - ta - te har - le - - zan.

## EGÜNTTOBATEZ NINDAGUELARIK

(Ziberutarrez).

Egünttobatez nindaguelarik maitenareki leihuan,  
Erran ükhen niriozün hura niala goguan,  
Ene phena doloretzaz pietate har lezan.

— Zure phena doloretzaz pietate badit nik;  
Ene khorpitz tristiareki eztirot eman plazerik;  
Zelin promes emanik nago Jinkoari lehenik.

— Oro eijer, oro pollit, zü zira, ene maitia;  
Zure eskütik nahi nikezü bizi nizano ogia,  
Eta gero ni nükezü zure zerbütcharia.

— Eniz, ez, ni haiñ eijerra, nulaz erraiten deitazü ?  
Mündü huntako eijerrena berthütia lükezü;  
Hari ogenik egin gabe, othoi, maitha nezazü.

— Baratzian zuiñen eijer jirofleia loratü !  
Aspaldian desir niana orai dizüt gogatü;

Hura gogatü eztüdano gaiik eztizüt mankatü.

## EGÜNTTOBATEZ NINDAGUELARİK

(Texte Souletin).

TRADUCTION.

Un jour que j'étais avec ma bien-aimée à (sa) fenêtre,  
Je lui dis que (c'était) elle (que) j'avais dans (ma) pensée;  
Qu'elle eût pitié de ma douleur et (de mes) soucis.

— De vos douleurs, de votre peine, moi, j'ai pitié;  
Avec mon triste corps je ne pourrais (vous) faire plaisir,  
Je me suis promise au Dieu du Ciel (tout le) premier.

— Vous êtes toute jolie, toute mignonne, ma bien-aimée;  
De votre main je désirerais recevoir ma nourriture tant que je vivrai,  
Et après (cela) je serai votre serviteur.

— Je ne suis pas, non, si jolie, pourquoi me le dites-vous ?  
Ce qu'il y aurait de plus beau dans ce monde, ce serait la vertu;  
Aimez-moi, je vous prie, sans lui faire de tort (à la vertu).

— Dans le jardin combien est jolie la giroflée en fleur !  
J'ai maintenant obtenu (l'amour de) celle que je désirais depuis  
longtemps;  
Jusqu'à ce que je l'aie charmée, je n'ai pas passé de nuit (sans  
courir après elle).

— Baratzian eijer deia jirofleia loratü ?  
Aspaldian desir züniana orai düzia gogatü ?

Zerbütchatü zirenian berria khunta ezazü.

— Ene maite bihotz gogor, ezpiritü zorrotza ;  
Orai dizüt orai ikhusten etzitzakedala goga ;  
Amodiua ützi eta indarrez dügün boroga.

Jaon gaztia, othoi, pharka, haur gazte bat ni nüzü :  
Zuri arrapostü emaitz debeiatürrik nüzü ;  
Errandelako indartto hura bestetan empleg'ezazü.

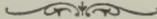


— La giroflée en fleur est-elle (done) jolie dans le jardin ?  
Avez-vous maintenant obtenu (l'amour de) celle que vous désiriez  
depuis si longtemps ?

Après avoir eu ce bonheur , racontez-en (partout) la nouvelle.

— Ma bien-aimée au cœur dur, au piquant esprit,  
A présent je vois, à présent, que je ne puis pas vous charmer. . .  
Laissant l'amour de côté, faisons l'épreuve de nos forces.

— Jeune monsieur, pardon, je vous prie, je suis moi, une jeune enfant ;  
De vous répondre je suis ennuyée ;  
La vigueur dont vous parlez , employez-la ailleurs.



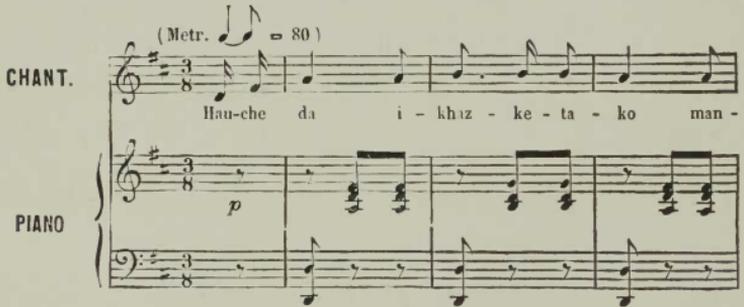
# IKHAZKETAKO MANDOA

(Metr.  $\text{♩} = 80$ )

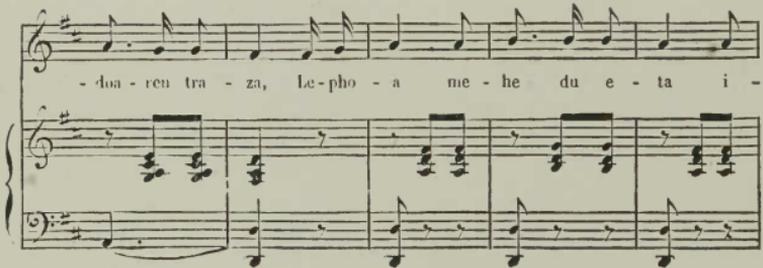
**CHANT.**

Hau-che da i - khaz - ke - ta - ko man -

**PIANO**



- doa - reu tra - za, Le-pho - a me - he du e - ta i -



- li - a la - tza, I - tchu - ra gai - tza; Bas - ta - pe -

gu - zi - ti - kan zau - ri - ak bal - sal Hau che da sal - sal

kris - tau - rik ez - dai - te - ke al - de - tik pha - sa

----- kris - tau - rik ez dai - te - ke al - de - tik pha - sa.

## IKHAZKETAKO MANDOA

(Nafartar eta Basa-Nabartarrez)

Hauche da ikhazketako mandoaren traza :  
Lephoa mehe du eta ilia latza,  
    Itchura gaitza ;  
Bastape guzitikan zauriak balsa,  
    Hauche da salsa !  
Kristaurik ez daiteke aldetik phasa.

Lephoa mehe du eta buruia handi,  
Mathel hezurra seko, dena beharri,  
    Begiak eri ;  
Bi sudur ziluetarik mukuia dari,  
    Ezpainak larri :  
Hortzik izan badu ere ez duk ageri.

Bi hitzez a'izatzue laur hatzen failak :  
Belhauna handi eta makhur gidailak,  
    Lurrera zailak ;  
Kortesia eskatzen belhaunez ari da,  
    Gero ezin ari da ;  
Haurren mantenatzeko zer abantaila !

## IKHAZKETAKO MANDOA

(Textes Haut et Bas-Navarraïs Mélangés)

TRADUCTION.

Ceci est le portrait du mulet du charbonnier ;  
Il a le cou maigre et le poil rude ,  
    Mine farouche !  
Sous tout le bât (une) large plaie :  
    O quelle sauce !  
(Pas) un chrétien n'oserait passer à (son) côté.

Il a le cou maigre et la tête grande :  
Mâchoire décharnée, tout oreilles ,  
    (Ses) yeux (sont) malades :  
De (ses) deux naseaux la morve coule ;  
    (Ses) lèvres (sont) épaisses ;  
S'il a eu des dents, il n'y paraît (rien).

En deux mots oyez l'histoire de (ses) quatre aplombs :  
(Avec) ses grands genoux et son arrière-train tordu ,  
    (Il est) enclin à toucher la terre.  
Par manière de co irtoisie, il fait des genuflexions ,  
    Puis il n'en peut plus ;  
Pour élever des enfants quel avantage (de l'avoir) !

Fantasiak asko badu mando lapurrak;  
Laur zangoak trepel eta juntetan hurak,  
Anka makhurra;  
Ezpata bezain chorrotch bizkar hezurra,  
Ez duk gezurra!  
Noiz larruturen zautan ni naiz beldurra.

Mando itsusi, zikhin, lotsagarria,  
Galtzera bota didak osagarria,  
Okhagarria!  
Sartzera eztio utzi nahi ostalerrriak,  
Haren sartziak  
Urrintzen zaiotela etche guzia.

Buruko krapestuak grandeza badu;  
Erostunikan balu nahi luke saldu,  
Ahal bezain zalhu:  
Chikibat arnoren saria 'iten ahal balu,  
Charrantchak salbu,  
Tratu hortan haimitzik ezliro galdu.

Aitzineko petralaz dago espartuz,  
Zeren dako'ta duien erdia espartuz,  
Bertz'erdia trapuz,  
Hatzeman pluska guziak lurretik hartuz;  
Ase niz tratuz,  
Enfadaturik nago botigan sarthuz!

Sokak palupan eta lazoa trostan,  
Errekari behera juan zazkit postan:  
Ezpainak oskan;

Il a une allure très-fantasque ce fripon de mulet :  
Boiteux des quatre jambes et les jointures engorgées,  
    (Il a) la hanche de travers ;  
Aussi tranchante qu'une épée est son échine,  
    Ce n'est point un mensonge !  
Je tremble qu'à chaque instant il ne se précipite, laissant  
    sa peau aux rochers.

Mulet laid, sale, à faire peur,  
Tu me feras perdre la santé,  
    Provocateur de nausées !  
L'hôtelier ne veut pas le laisser entrer (chez lui),  
    (Prétendant) que son entrée  
Lui empesterait toute la maison.

Le licol (ornement) de sa tête, a de la majesté ;  
S'il avait un acheteur, il voudrait le vendre,  
    Aussi vite que possible ;  
S'il pouvait (en) faire le prix d'un petit verre de vin,  
    A la réserve du caveçon,  
Dans ce traité, il ne perdrait pas grand'chose.

De sa bretelle de devant il est tout orgueilleux,  
Parce qu'elle est moitié de chanvre,  
    L'autre moitié de chiffons  
(Réunis) en ramassant tous les morceaux trouvés par terre ;  
    Je suis rassasié (d'entrer) en traité,  
Je suis dégouté d'entrer dans les boutiques (pour acheter) !

Les cordes au galop et la traversière au trot  
Le long du torrent sont parties en poste ;  
    Il en grinçait des dents.

Ehun goropillo eta berrehun buztan  
Bakhotcharen phuntan :  
Hek baino hobe likek batere ez ukhan.

Galtzera bota didak mantabat fina,  
Atehunaren demboran Kadiztik jina,  
    Oi ! manta fina !  
Oro goropillo eta zilo et'ezkina,  
    Petatchuz egina;  
Sekulan etzaut juanen mantaren mina !

Sakerdibat berria badu bereki :  
Beldurra dago ladronek nombeit edeki.  
    Dabil'ederki :  
Kapusail tzar phuska bat larrubateki,  
    Kumpuntuz bethi,  
Zirdina dariola anketan baiti.

Ene manduak duen zingilar khorda  
Juan den zazpi urthian botigan zor da,  
    Dembora sobra !  
Merkatariarekin erreitit bordak,  
    Testigu obrak !  
Nik ere hartzekoak etzaizket kobra.

Ikhatz zaku ederren jabe dabilla :  
Ahoak non dituen eztaite bilha,  
    Phorroska milla;  
Zazpi zortzi petachu elgarrekilan  
    Ziloekilan :  
Heien bethazaileak badik aski lan.

On y comptait cent nœuds et deux cents (bouts de) queue  
A chaque nœud;  
Plutôt que celles-là mieux eût valu n'en avoir aucune.

Tu m'as fait perdre une belle mante,  
Du temps de mon bisaïeul venue de Cadix,  
Oh ! la belle mante !  
Toute nœuds et criblée de trous à jour,  
Faites de toutes pièces :  
Jamais ne me quittera le regret de ma mante !

Une frange neuve il a avec lui ;  
Il craint que les voleurs ne la lui enlèvent quelque part ;  
Il avance majestueusement  
(Couvert) d'un vieux lambeau de burnous avec une peau  
Rajustée sans cesse,  
Les pelures lui traînant le long des hanches.

La corde des sangles que mon mulet a  
Depuis les sept dernières années est due à la boutique,  
Depuis trop longtemps !  
Avec le marchand j'ai brûlé mes vaisseaux ;  
Foi de témoin,  
Moi non plus je ne puis recouvrer mes créances.

Il est le maître de beaux sacs à charbon :  
On ne saurait découvrir où est leur entrée,  
(Parce qu'ils sont) en mille morceaux,  
(Avec) sept à huit reprises ensemble  
Et des trous :  
Celui qui doit les remplir a assez de travail.

Eskuaraz : zingila eta erdaraz : *chíncha* ,  
Horren gainian ere badut zer mintza :  
    Biluaren gisa  
Trenka dakidan beldurrez eztirot tinka ,  
    Kargak egin'ta ;  
Hortan gezurrik bada lephoa phika .

Mandoa zahartu zaut , krastuak hautsi ,  
Erostean 'in zorra oraino bizi ,  
    Badut lan aski ;  
Norat nahi juan nadin zorra dut nausi :  
    Hobe dut naski  
Ferrak athera eta larrerat utzi .

Neskatcha banintz eta majoa falta ,  
Ikhazkinik ezkontzaz ez niro trata ,  
    Jainkoak barkha !  
Lastimagarri baita ikhazkin hauta ,

    Dabilan planta ,  
Bethiri eztirola etchetik athera !

Ikhatza saldu eta ondoko traza ,  
Gaitzurubat arthoren saria falta ,  
    Etchera juan da ;  
Andriak nigar eta hurrek marraka ,  
    Et'ezin balaka !  
Talo baten gaiik eztaik harrapa .

Abarkatik has nadin emeki emeki ,  
Haragi ustel urrin bat badu bereki ;  
    Haler'ederki

En basque : la sangle et en espagnol : *chinch* :

Là-dessus aussi j'ai de quoi dire ;

Comme un cheveu

De crainte qu'elle ne rompe, je ne puis (la) serrer,

Après avoir chargé (le mulet) :

S'il y a du mensonge en cela qu'on me coupe le cou !

Mon mulet a vieilli, le licou s'est rompu ;

La dette (que je fis) pour l'acheter existe encore,

J'ai assez de travail !

De quelque côté que j'aie, mes dettes prennent le dessus :

Il vaut mieux (pour moi), sans doute,

Qu'après lui avoir enlevé ses fers, je le lâche dans la plaine.

Si j'étais jeune fille et (que je n'eusse) pas de prétendu,

Avec un charbonnier de mariage je ne traiterais pas,

Que Dieu me pardonne !

Car c'est une chose pitoyable de choisir (pour époux) un

charbonnier

De la manière dont ils vont (dans leurs affaires) ;

Il ne peut chasser Bethiri \* (Santz) de sa maison.

Le charbon vendu, voici le résultat :

Le prix d'un boisseau de maïs manque ;

Rentré à la maison,

(Il trouve) sa femme en pleurs, et ses enfants criant (misère)

Et impossible de les apaiser,

Il n'a pas pu réunir de quoi faire une galette de maïs.

Commençons par la sandale doucement, doucement,

Une odeur de viande faisandée elle a avec elle ;

Malgré cela, bellement

\* Bethiri ou Phetiri Santz : personnification de la misère.

Aztal'eta behatza kampoan bethi,  
Ziloa petik :  
Zangoak erretzeko perilik eztik.

Galzazpien berriak erranentut garbi :  
Botoinak ttiki eta chiluak larri,  
Chotchak ezari;  
Berrehun lekhtarik larri'ageri,  
Bragetak irri. . . .  
Jainkoa pharte ! pikorrik ezduke sarri.

Barneko motchbat badut anhitz ederra;  
Urratuiaren hutsez ezdirot zerra,

Andre alferra !  
Orratza duenian hariaz gerla,  
Apho fardala !  
Sukhaldian lo dago jaiki eta berla.

Hara ikhazketariak duten girua;  
Bonetaren kaskoan chuchen zilua,  
Phuntuz bildua;  
Hirur laur erhi trebesetan chuti bilua,

Enemigua !  
Nik estakit zer'iten duten dirua !



Le talon et l'orteil sont toujours dehors,  
La semelle est trouée :  
De prendre feu le pied ne court pas de danger.

Je dirai clairement des nouvelles de sa culotte :  
Les boutons sont petits et les boutonnières larges,  
Il y met des chevilles :  
Par deux cents endroits la peau paraît,  
La braguette sourit. . . .  
Dieu m'est témoin que bientôt il n'aura plus un morceau  
(de culotte).

J'ai un gilet de dessous très-beau,  
A cause des vides que laissent les déchirures, je ne puis  
le boutonner,  
Femme paresseuse !  
Quand elle a l'aiguille, elle cherche chicane à propos du fil ;  
La pécore fainéante,  
Elle s'endort au coin du feu, aussitôt (qu'elle est) levée.

Voilà des charbonniers les splendeurs :  
Sur la crête du berret il y a toujours un trou,  
Repris à points perdus ;  
A trois ou quatre travers de doigt (de hauteur) les cheveux  
se dressent  
Indisciplinés !  
Moi, je ne sais ce qu'ils font de leur argent !



# KAIKU

( Metr.  $\frac{5}{8}$  = 66. )

CHANT.

Ne - re an-dre-a an-dre o - na - da, go-ber-nu

PIANO.

o - na du... au - - zu - an! Har - tzen due - la - rik be -

- re a - la - ba Ma - ri - kat - ta - lin al - - tzu -

- an: *mf* A'i za - zu! *f* Zer - nah'u - zu.

*mf*

Ge - ro' - re hor - re - la mun - du - an e - re bi - ak bi -

- zi - ko ge - ra - - re gu, Bal - din ba - za - ra

kon - ten - tu, Bal - din ba - za - ra kon - ten - tu.

( Metr.  $\text{♩} = 126.$  )

*mf*

Nik bet - hi fres - kot - cho - rik ta - ber - na - ku - a

so - tot - chu - an de - rau - kat ar - do go - zu - a.

Più lento, con gran expr.

Ai! zer kon - ten - tu! ai! zer a - le - gre!

es - kaint - zen dau - zut, ne - re mai - ti - a,

(Metr.  $\frac{2}{4}$  = 126.)

Ar - raultzetchu - ak e - ta kai - ku es - ni - a,

ar-raultz et chu-ak e - ta kai - ku es - ni - a.

The first system consists of a vocal line on a treble clef staff and a piano accompaniment on two staves (treble and bass clefs). The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 3/4. The vocal line begins with a series of eighth notes, followed by a half note with an accent (^) and a quarter note. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and chords in the right hand.

Kai - ku, kai - ku. kai - ku, kai - ku, kai - ku, kai - ku es - ni - a,

*p*

The second system continues the musical piece. The vocal line has a dynamic marking of *f* (forte) at the beginning. The piano accompaniment has a dynamic marking of *p* (piano) at the beginning. The structure is similar to the first system, with a vocal line and piano accompaniment.

Ar-raultzet chu-ak e - ta, kai - ku es - ni - a;

The third system features a vocal line and piano accompaniment. The vocal line starts with a series of eighth notes, followed by a half note with an accent (^) and a quarter note. The piano accompaniment maintains the eighth-note bass line and chords.

ar-raultz et chu-ak e - ta kai - ku es - ni - a.

The fourth system concludes the page with a vocal line and piano accompaniment. The vocal line begins with eighth notes, followed by a half note with an accent (^) and a quarter note. The piano accompaniment continues with the established eighth-note bass line and chords.

## KAIKU

(Laphurtarrez)

Neure andrea andre ona da, gobernu ona du. . . hauzuan;

Hartzen duelarik bele alaba, Mari-Kattalin, altzuan,

REFRAIN :

A'i zazu !

— Zer nah'uzu ?

— Gero're horrela munduan ere biak biziko gerare gu,  
Baldin bazara kontentu.

Nik bethi freskotchorik tabernakua

Sototchuan deraukat arno gozua.

Ai! zer kontentu! ai! zer alegre! ezkaintzen dautzut, neure maitia,

Arraultzetchuak eta kaiku esnia.

San Blas'alderat ninduelarik, makhiltcho baten gainean,  
Arhantze beltz bat sarthu zitzautan, uspela nuien oinean !

AU REFRAIN.

## KAIKU

(Texte Labourdin).

TRADUCTION.

Ma femme est une bonne femme, elle gouverne bien (la maison)...  
du voisin;  
Tout en prenant dans ses bras sa fille Marie-Catherine;

REFRAIN :

Ecoutez !

— Que voulez-vous ?

— Après aussi dans (ce) monde nous vivrons ainsi (tous) les deux,  
Si cela vous fait plaisir.

Moi j'ai toujours un vin de cabaret

Frais et agréable dans ma cave.

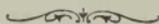
Ah ! quel contentement ! ah ! quelle allégresse ! je vous offre, ma  
bien-aimée,

Des œufs et une écuelle de lait.

---

Tandis que j'allais du côté de St-Blaise (à cheval) sur un petit bâton,  
Une épine noire me piqua, j'en eus le pied blessé.

AU REFRAIN.



# ALAGERAZ

( Metr.  $\text{♩} = 66.$  )

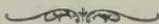
*Dolce.* A - la - ge - raz nik ez - tüt khan - ta - tzen,  
Be - na hai so - fri - tzen, Bai e - ta ko - mü - ni - ka - tzen; Et -  
*mf* - sai - a es - pan - ta - tzen Nu - laz dü dan khan - ta - tzen A - la -  
*Rall.*  
*f marcato* - ge - ra ga - be, A - la - ge - ra ga - be l

## ALAGERAZ

(Ziberutarrez).

Alageraz nik eztüt khantatzen,  
Bena bai sofritzen,  
Bai eta komünikatzen;  
Etsaia espantatzen  
Nulaz düdan khantatzen  
Alagera gabe.

Gai aiñhera, habilu'etcherat  
Utz nezak lotarat  
Gaiaren igaraitera!  
Hire plazer handia  
Lükek iratzartzia  
Lo daguen ihizia.



## A L A G E R A Z

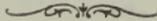
(Texte Souletin).

TRADUCTION.



Gaïment je ne chante pas,  
Mais je souffre  
Et je le fais voir;  
Mon ennemi s'étonne  
Comme je peux chanter  
Sans être gai.

Chauve-souris, va-t-en chez toi  
Laisse-moi (en) dormant  
Passer la nuit.  
Ton grand plaisir  
Serait de réveiller  
Le gibier qui dort.



# ZÜ ZIRA, ZÜ

*Sans Accompagnement*

(Metz  $\text{♩} = 88.$ )

The musical score is written on a single treble clef staff in G major (one sharp) and 2/4 time. It begins with a piano (*p*) dynamic marking. The melody consists of eighth and quarter notes, with some rests. The lyrics are written below the staff, aligned with the notes. The piece concludes with a double bar line.

*p* Zü zi - ra, zu, e - klu - a - ren pa - ri - a, Li -  
 - li - a - ren flo - ri - a. E - ta - mi - ral e - zi - na - go gar -  
 - bi - - - a! I - khu - si - rik zu - re be - vi - tar - ti - - a,  
 E - li - za - te - ke po - si - ble, mai - ti - a, A - tal - pi - z - n - tzi  
 - a, Ham - bat zi - ra - de glo - ri - fi - ka - gar - ri - - - a!

## ZÜ ZIRA, ZÜ

(Ziberutarrez).

Zü zira, zü, ekhiaren paria,  
Liliaren floria,  
Eta mirail ezinago garbia!  
Ikhusirik zure begithartia  
Elizateke posible, maitia,  
Düdan pazentzia,  
Hambat zirade glorifikagarria!

Oi! krüdela, erierazi naizü,  
Ütsüerazi naizü,  
Ülhümpian eradükiten naizü!  
Argitüren dela erraiten deitadazü;  
Dembora da aitzina juaiten,  
Sekül'ez argitzen,  
Üdüritzen zait naizüla abundenatzen.

## ZÜ ZIRA, ZÜ

(Texte Souletin).

TRADUCTION.

Vous êtes, vous, comparable au soleil,  
    La fleur de la fleur,  
Et le miroir on ne peut plus brillant !  
Après avoir vu votre visage  
Il ne serait pas possible (d'avoir), bien-aimée,  
    La patience que j'ai,  
Tant vous êtes digne d'être glorifiée !

O cruelle ! vous m'avez rendu malade,  
    Vous m'avez aveuglé,  
Vous me tenez (plongé) dans les ténèbres !  
Vous me dites que le jour se fera ;  
Le temps s'avance,  
    Jamais le jour ne se fait,  
Il me semble que vous m'abandonnez !

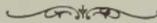
Sarthüz geroz behin bihotzian barna,  
Zerk dereizü phena,  
Charmagarri ezinago zirena ?  
Zük diozü nik düdala ogena :  
Detzagün beraz kausak kontsidera  
Nik badüt ogena,  
Eginen düzü nitzaz plazer düzüna.

Oi ! maitia, trüfatzen zira naski  
Üdüritzen zait klarki  
Amodiorik eztüzüla eneki.  
— Amodio ükheitia ezta aski;  
Behar tüzü bestiak oro ützi  
Bai eni jarraiki,  
Amodio perfekt bat nik diket zureki.



Après avoir pénétré une fois dans le fond de mon cœur,  
Qu'est-ce qui vous peine,  
Vous qui êtes on ne peut plus charmante !  
Vous dites que c'est moi qui ai tort,  
Considérons donc les causes (de votre froideur)  
Et si j'ai tort,  
Vous ferez de moi ce qu'il vous plaira.

O bien-aimée ! vous vous moquez sans doute (de moi),  
Il me semble clairement  
Que vous n'avez pas d'amour pour moi.  
— Il ne suffit pas d'avoir de l'amour  
Vous devez quitter toutes les autres jeunes filles,  
Et suivre moi (seule) :  
(Alors) j'aurai pour vous un grand amour.



# IRUTEN ARI NUZU

( Metr. ♩ = 108 )

The musical score is written on a single staff in a treble clef with a key signature of one flat (B-flat) and a common time signature (C). The tempo is marked as 108 beats per minute. The dynamics are marked as *mf* (mezzo-forte). The lyrics are written below the notes, with hyphens indicating syllables that span across multiple notes. The lyrics are: "I - ru - ten a - ri uu - zu, ku - lu - a ga - ri - an, --- Ar - du ra du - da - la - rik, ar - du - ra du - da - la - rik. ni - gar - ra be - gi - an, --- Ar - du - ra du - da - la - rik ni - gar - ra be - gi - an ---".

*mf* I - ru - ten a - ri uu - zu, ku - lu - a ga - ri - an, ---  
Ar - du ra du - da - la - rik, ar - du - ra du - da - la - rik.  
ni - gar - ra be - gi - an, --- Ar - du - ra du - da - la - rik  
ni - gar - ra be - gi - an ---

## IRUTEN ARI NUZU

(Basa - Nabartar eta Laphurtarrez)

Iruten ari nuzu, khilua gerrian,  
Ardura dudalarik nigarra begian.

Jendek erraiten dute ezkondu ezkondu :  
Nik ezdut ezkon-minik, gezurra diote.

Ezkon-minak dutenak seinale dirade :  
Mathel hezurak seko koloria pherde.

— Jendek erraiten dute hal'eztena franko,  
Ene maite pollita, zur' et' enetako.

Ezkontzen balin bazira mariñelarekin  
Chardina janen duzu makalluarekin.

## IRUTEN ARI NUZU

(Textes Bas - Navarrais et Labourdin mélangés)

TRADUCTION.



Je suis (occupée) à filer, la quenouille à la ceinture,  
Pendant que souvent j'ai les larmes aux yeux.

On me dit : mariez-vous, mariez-vous.  
Je n'ai pas le mal du mariage, ils mentent (en le disant).

Celles qui ont le mal du mariage ont pour signe (caractéristique) :  
La mâchoire sèche et les couleurs vertes (pâles).

— On dit beaucoup de choses qui ne sont pas,  
Ma jolie bien-aimée, sur vous et sur moi.

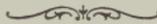
Si vous vous mariez avec un marin,  
Vous mangerez des sardines avec de la morue.

Ezkontzen balin bazira mandazainarekin  
Arraina janen duzu oliuarekin.

— Anaia, nahi duzuia emazterik erosi :  
Baratze kantoinetan sosian hemezortzi.

— Arreba, nahi duzuia gizonik erosi :  
Eliza bazterretan bi sosetan zortzi.

..... :  
..... :



Si vous vous mariez avec un muletier,  
Vous mangerez du poisson avec de l'huile.

— (Mon) frère, voulez-vous acheter une femme :  
(Vous en trouverez) aux coins des jardins à un sol les dix-huit.

— (Ma) sœur, voulez-vous acheter un homme :  
(Vous en trouverez) près des églises (à raison de) huit pour deux sols.

.....  
.....



# CHARMAGARRIBAT BADIT

*Sans Accompagnement*

( Metr.  $\text{♩} = 66$  )

The musical score is written in a single system with four staves. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a 6/8 time signature. The tempo is marked as 66 beats per minute. The music consists of a single melodic line. The lyrics are written below the notes, with hyphens indicating syllables that span across multiple notes. The lyrics are: Char - ma - gar - ri bat ba - dit mai - te bi - ho - tze - ti, A - mo - di - o - tan gi - ra bi - ak ai - khar - re - ki; Ha - ren ai - re char - nian - taz a - gra - da me ez - thi, Pa - re - rik ba - ui - a - la ez - pos - tzeit u - du - ri.

Char - ma - gar - ri bat ba - dit mai - te bi - ho - tze

- ti, A - mo - di - o - tan gi - ra bi - ak ai - khar - re - ki;

*mf* Ha - ren ai - re char - nian - taz a - gra - da me ez -

- thi, Pa - re - rik ba - ui - a - la ez - pos - tzeit u - du - ri.

## CHARMAGARRIBAT BADIT

(Ziberutarrez).

Charmagarribat badit maite bihotzeti,  
Amodiotan gira biak alkharreki;  
Haren aire charmantaz agrada niz bethi,  
Parerik badiala ezpeizeit üdüri.

— Nulaz erraiten düzü maite naizüla ni?  
Khorte egiten zaude zü beste orori.  
Enezazüla trompa, mintza zite klarki,  
Esparantcha falsürik ez eman nihuri.

— Chori papogorriak eijerki khantatzen,  
Gaiazko alojia kampuan cherkhatzen;  
Ni ere gisa berian nüzü edireiten,  
Maitiak ezpadereit bortha idekiten.

— Orai zireia jiten, gaiherdi onduan?  
Iratzarririk nintzan eta zü goguan;  
Zure botza entzüten düdanin khampuan,  
Ohetik jeiki eta jarten niz leihuan.

## CHARMAGARRIBAT BADIT

(Texte Souletin).

TRADUCTION.

J'aime de cœur une enchanteresse,  
Nous sommes les deux ensemble (en pourparlers) d'amour;  
De son air charmant je suis toujours fou  
Parce qu'il ne me semble pas que personne l'égale.

— Pourquoi dites-vous que vous m'aimez ?  
Vous êtes à faire la cour à toutes les autres (jeunes filles).  
Ne me trompez pas, parlez avec franchise,  
Ne donnez à personne de fausses espérances.

— Le rouge-gorge chante joliment,  
Il cherche dans la campagne une retraite pour la nuit,  
Moi aussi je me trouve dans le même cas,  
Si ma bien-aimée ne m'ouvre pas sa porte.

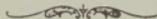
— Est-ce à présent que vous venez, après minuit ?  
J'étais éveillée et je vous avais dans ma pensée.  
Quand j'entends votre voix au dehors,  
Je me lève du lit et me mets à la fenêtre.

— Oi ! ene bihotzeko lili haitatia,  
Ene botza entzünik leihuan zaudia ?  
Aspaldin enereizün ikhusi begia;  
Barnerat sar nadin indazüt eskia.

— Bortürrik gorenetan erorten elhürra :  
Trompatüren naizüla badizüt beldürra;  
Hargatik nabi züntüket ikhusi ardüra,  
Eginen badüt ere, oi ! ene malürra !

Lümarik ederrena pabuak büztanin;  
Maitia, etzüntüdan ikhusi aspaldin;  
Gaiaz eta egünaz bazüntüt enekin,  
Ni enainte debeia, maitia, zurekin.

Ai ! ei ! ai ! ei ! ai ! eia ! hau da doloria !  
Bi maite ükhen eta ez jakin zuiñ haita;  
Batak dizü chapela, bestiak boneta :  
Chapeldüntto hura da, oi ! ene bihotza.



— O de mon cœur la fleur choisie !  
Après avoir entendu ma voix êtes-vous à votre fenêtre ?  
Depuis longtemps je n'avais vu votre œil ;  
Donnez-moi la main pour que j'entre chez vous.

— Sur les montagnes les plus hautes tombe la neige ;  
J'ai peur que vous ne me trompiez ;  
C'est pour cela que je voudrais vous voir souvent ,  
Dussé-je faire (ainsi) mon malheur !

Le paon porte ses plumes les plus belles à sa queue ;  
Ma bien-aimée, je ne vous avais pas vue depuis longtemps ;  
Si je vous avais avec moi, nuit et jour ,  
Je ne m'ennuierais pas, bien-aimée, avec vous.

Ah ! ah ! quelle (est ma) douleur !  
Aimer deux personnes et ne savoir laquelle choisir ;  
L'une porte chapeau et l'autre béret ,  
C'est le porte-chapeau qui est mon cœur !



## ARGIZARIAK ZELÜTIK

(Metr. ♩ = 126.)

*Dolce.* Ar - gi - za - ri - ak ze - lü - tik Ar - gi - tzen  
du - zü ei - jer - ki. E - ne mai - te po -  
- ili - - ta ez - tū - zū a - - ge - ri, ———  
Ze - - - lü - ko Jin - ko Jao - - na, zer e - gi -  
- nen düt nik, Zer e - gi - nen düt nik! ———

## ARGIZARIAK ZELÜTIK

(Ziberutarrez).

Argizariak zelütik  
Argitzen dizü eijerki;  
Ene maite pollita eztüzü ageri  
Zelüko Jinko Jaona ! zer eginen düt nik  
Zer eginen düt nik.

— Fiatik batere eztüzü,  
Mündia erriz ari zaizü;  
Bathü orotzaz agrada zira zü,  
Bat har ezazü, hura aski dükezü,  
Horrez segür nüzü.

— Ürzo-aphalaren malürra  
Galdüz geroztik laguna!  
Triste da bethi bere bihotzetik,  
Zeren ezpeitü maithatü bat baizik  
Maithatü bat baizik.

## ARGIZARIAK ZELÜTIK

(Texte Souletin).

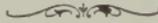
TRADUCTION.

La lune (du haut) du Ciel,  
Eclaire joliment;  
Ma jolie bien-aimée ne paraît pas :  
Seigneur Dieu du Ciel, que (dois-je) faire,  
Que (dois-je) faire ?

— Vous êtes inconséquent,  
Le monde se rit de vous ;  
De toutes celles que vous rencontrez vous êtes amoureux,  
Prenez-en une; elle vous suffira,  
J'en suis bien sûr.

— O malheur de la tourterelle,  
Après (qu'elle a) perdu sa compagne !  
Elle est toujours triste dans son cœur,  
Parce qu'elle n'en a aimé qu'une seule !  
Aimé qu'une seule !

Amodio berriak  
Sendotzen tizü eriak;  
Zure begiak haiñ dira eztiak  
Zeren beitira eniak zuriak,  
Zuriak eniak.



L'amour nouveau  
Guérit les malades ;  
(Si) vos yeux sont si doux  
(C'est) parce que les miens sont à vous,  
Les vôtres à moi.



# MENDIAN ZOINEN EDER

*A 3 voix égales*

(Metr. ♩ = 126.)

Men-di-an zoi-nen e-der e-pher chan-go gor-ri!  
Men-di-an zoi-nen e-der e-pher chan-go gor-ri!  
Men-di-an zoi-nen e-der e-pher chan-go gor-ri!

Rall.

E - ne mai - ti - ak e - re ber - tzi - ak i - du - ri;

Rall.

E - ne mai - ti - ak e - re ber - tzi - ak i - - du - ri;

Rall.

E - ne mai - ti - ak e - re ber - tzi - ak i - - du - ri;

E - ne mai - ti - ak e - re ber - tzi - ak i - - du - ri;

E - ne mai - ti - ak e - re ber - tzi - ak i - - du - ri;

E - ne mai - ti - ak e - re ber - tzi - ak i - - du - ri;

Rall.

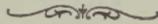
E - ni hi - tze - man e - ta gi - be - laz i - tzu - li.

Rall.

E - ni hi - tze - man e - ta gi - be - laz i - tzu - li.

Rall.

E - ni hi - tze - man e - ta gi - be - laz i - tzu - li



## MENDIAN ZOINEN EDER

(Basa - Nabartarrez).

Mendian zoinen eder epher chango gorri !  
Ene maitiak ere bertziak iduri;  
Eni hitzeman eta gibelaz itzuli.

Ene bihotza duzu zu ganat erori,  
Eta zuria aldiz harria iduri :  
Ene begi gaichuak nigarrez ithurri.

(Ziberutarrez)

Oherat ziradia, lozale pollita ?  
Oherat ezpazira jin zazkit leihora,  
Hitzñobat erran eta banua berhala.

## MENDIAN ZOINEN EDER

(Texte Bas-Navarrais).

TRADUCTION.



Sur la montagne combien (est) belle la perdrix aux pattes rouges !  
Ma bien-aimée aussi ressemble aux autres :  
Après m'avoir donné sa parole, elle me tourne le dos.

Mon cœur est tombé vers vous :  
Le vôtre, au contraire, ressemble à la pierre :  
(Et) mes pauvres yeux sont une fontaine de larmes !

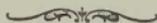
(Variante Souletine)

Êtes vous (encore) couchée, jolie dormeuse ?  
Si vous n'êtes pas au lit, venez à (votre) fenêtre,  
Après vous avoir dit un petit mot, je pars de suite.

— Gora düzü leizarra, gorago izarra;  
Oran 'eztiz 'oren bat oherat nizala :  
Ohetik jeikitsera herabe düdala.

— Bortü goretan eder epher zankho gorri;  
Ene bihotza düzü züganat injogi,  
Eta zuria aldiz botchia üdüri.

— Oreña laster dua horen aitzinian,  
Hurian sartzen düzü ahal dianian;  
Ez amorioz bena bai bere beharrez :  
Zü ere hala hala zabiltza araez.



— Le frêne est élevé, (mais) l'étoile est plus haute;  
Il n'y a pas encore une heure que je suis couchée :  
Et j'ai paresse de me lever du lit.

— Dans les hautes montagnes est belle la perdrix aux pattes rouges,  
Mon cœur a un penchant pour vous,  
Et le vôtre, au contraire, est pareil à un rocher.

— Le cerf court rapide devant les chiens  
Il plonge dans l'eau (chaque fois) qu'il le peut,  
Non par plaisir, mais par nécessité :  
C'est ainsi que vous agissez vous aussi, sans doute.



# CHORITTUA, NURAT HUA?

( Metr.  $\text{♩} = 72.$  )

The musical score is written on four staves in a single system. The first staff begins with a treble clef, a common time signature (C), and the tempo marking '( Metr. ♩ = 72. )'. The first two notes of the first staff are marked 'Do'ce'. The melody consists of quarter and eighth notes. The lyrics are written below the notes, with hyphens indicating syllables across notes. The second staff contains a repeat sign (double bar line with two dots) after the first two notes. The third and fourth staves continue the melody. The piece ends with a double bar line and repeat dots.

Do'ce.  
Cho - ri - ttu a, nu - rat hu - a bi he - ga - lez  
ai - ri - an? Es - pa - ña - lat ju - ai - te - ko  
el - hür - ra dük hor - ti - an; Jua - nen gü - tük  
al - khar - re - ki hu - ra hor - tü de - ni - an.

## CHORITTUA, NURAT HUA ?

(Texte Souletin).

Chorittua, nurat hua bi hegalez airian ?  
Españalat juaiteko elhürra dük bortian :  
Juanen gütük alkharreki hura hurtü denian.

San-Josefen ermita desertian gora da ;  
Españalat juaitian han da ene phausada :  
Guibelilat so 'gin eta hasperena ardüra !

Hasperena, habilua maitenaren borthala :  
Habil, eta erran izok nik igorten haidala ;  
Bihotzian sar hakio hura eni bezala.

. . . . .  
. . . . .

## CHORITTUA, NURAT HUA ?

(Ziberutarrez).

TRADUCTION.

Petit oiseau, où vas-tu en l'air sur (tes) deux ailes ?  
Pour aller en Espagne la neige est sur la montagne ;  
Nous (y) irons ensemble quand elle sera fondue.

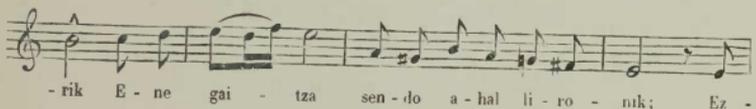
L'ermitage de Saint-Joseph est haut dans le désert ;  
Pour aller en Espagne (c'est) là (qu') est mon lieu de halte ;  
Après avoir regardé en arrière (que le) soupir (est) fréquent !

Soupir, va-t-en à la porte de ma bien-aimée ;  
Va, et dis-lui que c'est moi qui t'envoie ;  
Entre dans son cœur comme elle dans le mien.

.....  
.....

# PLAÑÜ NİZ BIHOTZETİK

(Metr. ♩ = 69.)



## PLAÑÜ NIZ BIHOTZETIK

(Ziberutarrez)

Plañü niz bihotzetik,  
Gaitza zer düdant eztakit,  
Tristezia batek hartürrik;  
Enüke acholarik  
Baliz erremediorik  
Ene gaitza sendo ahal lironik;  
Ezta mündian barberik, bat baizik  
Ene gaitza zertarik den ezagützen dianik,  
Eta hura berantetsirik  
Baniagozü, gachua, tristerik !

— Berantetsi nündüzün  
Segür beldürra banizün;  
Bena ene khoentak behar tüzü entzün :  
Zük uste gabetarik  
Zützaz ohart nündüzün;  
Zure mina pharte eneki züzün;  
Zure ganat jiteko heraberik enizün;  
Bena beste manerarik arte hortan bazüzün;  
Aspaldian gure etchian  
Khasü horrez asarra güntüzün.

## PLAŇŮ NIZ BIHOTZETIK

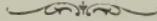
(Texte Souletin)

TRADUCTION

Je me plains (du fond) du cœur,  
Je ne sais quel est mon mal,  
Je suis saisie d'une tristesse (indéfinissable);  
Je n'aurais point de souci  
S'il y avait un remède  
Qui pût guérir mon mal;  
Mais il n'y a dans le monde de médecin qu'un seul  
Qui connaisse d'où vient mon mal;  
Et désespérant de le voir arriver,  
Je chemine, pauvrete, (bien) tristement !

— Je me suis bien fait attendre,  
Bien sûr je le craignais;  
Mais il faut que vous entendiez (le récit de) mes chagrins :  
Sans que vous l'ayez cru,  
Je me souvenais de vous;  
Votre mal était en partie avec moi;  
Pour venir vers vous je n'avais point paresse;  
Mais pendant ce temps se passaient d'autres choses :  
Depuis longtemps, dans notre maison,  
A cause de vous nous étions en grande dispute.

— Jin bazira, jin zira,  
Segür hunki jin zirela!  
Erraiten deizüt berantetsi züntüdala;  
Nun egon zira hola  
Horrembeste dembora,  
Jin gabetarik ene ikhustera?  
Eztüzüla acholik balikezü zumbait marka,  
Orai artino etzirenian jin ene kontsolatzera!  
Jin zite ardüra ardüra  
Phenaerazi gabe ni hola.



— Vous êtes donc (enfin) venu,  
Bien sûr soyez le bienvenu !  
Je vous dis que j'avais désespéré de vous voir arriver ;  
Où êtes-vous resté ainsi  
Un si long temps  
Sans venir me voir ?  
Il semblerait que vous n'avez (plus) grand souci de moi,  
Puisque jusqu'à présent vous n'êtes pas venu me consoler !  
Venez (donc) souvent, souvent,  
Sans m'affliger (davantage) ainsi.



# AGOTA

Metr.  $\text{♩} = 30$

Con dol.  
Ar - gi az - kor - ri - an jī - nīk e - ne ar - re - se - ki -  
- la, Be - thi be - ha en - tzūn na - hiz num - bai - tik zu - re bo - tsa.  
*mf* Ar - di - ak nun üt - zi tū - zū? Ze - ren - ta - ko er - ra -  
*p* - da Ni - gar - rez i - khus - ten dei - zūt zu - re be - gi e - der - ra?

## AGOTA

(Ziberutarrez)

Argi azkorrian jinik ene arresekila,  
Bethi beha entzün nahiz numbaitik zure botza;  
Ardiak nun ützi tüzü? zerentako errada  
Nigarrez ikhusten deizüt zure begi ederra?

— Ene aitaren ichilik jin nüzü zure gana,  
Bihotza erdiratürrik, zihauri erraitera,  
Khambiatü deitadala ardien albagia,  
Sekülakoz defendatü zureki mintzatzia?

— Gor niza, ala entzün düt? erran deitadazia?  
Sekülakoz jin zaiztala adio erraitera?  
Etziradia orhizen gük hitz eman dügüla  
Lürrian bizi gireno alkharren maithatzia.

— Atzo nurbait izan düzü ene ait' ametara,  
Gük alkhar maite dügüla haien abertitzera;  
Hürüntaaztez alkhar ganik fite ditin lehia  
Eta eztitian jünka kasta Agotarekila.

## AGOTA

(Texte Souletin)

TRADUCTION

Dès l'aube du jour (je suis) arrivé avec mon troupeau,  
Toujours écoutant, désirant entendre de quelque côté votre voix.  
Où avez-vous laissé (vos) brebis ? Pourquoi gonflé  
De larmes vois-je votre bel œil ?

— A l'insu de mon père je suis venue vers vous,  
Le cœur brisé, pour (vous) dire à vous-même  
Qu'il m'a changé le pâturage de (mes) brebis,  
Défendu pour jamais de parler avec vous.

— Suis-je sourd, ou (l') ai-je entendu ? Me l'avez-vous dit ?  
Que vous êtes venue me dire adieu pour toujours ?  
Ne vous souvenez-vous pas que nous nous sommes donné parole  
De nous aimer tant que nous vivrions sur cette terre ?

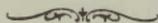
— Hier, quelqu'un est venu vers mes père et mère,  
Les avertir que nous nous aimions l'un l'autre,  
Qu'ils s'empressent au plus vite de nous éloigner l'un de l'autre,  
Et qu'ils ne s'allient point avec la caste Cagote.

— Agotak badiadila badizüt entzütia ;  
Zük erraiten deitadzüt ni ere banizala :  
Egündano ükhen banü demendren leiñhüría  
Enündüzün ausartüren begila so ' gitera

— Jentetan den ederrena ümen düzü Agota :  
Bilho holli , larrü churi eta begi ñabarra.  
Nik ikhusi artzaiñetan zü zira ederrena :  
Eder izateko aments Agot izan behar da ?

— So ' izü nuntik ezagützen dien zuiñ den Agota :  
Lehen sua egiten zaio hari beharriala ;  
Bata handiago dizü eta aldiz bestia  
Biribil et ' orotarik bilhoz üngüratia.

— Hori hala balimbada haietarik etzira ,  
Ezi zure beharriak alkar üdüri dira.  
Agot denak chipiago badü beharri bata ,  
Aitari erranen diot biak bardin tüzüla.

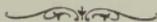


— Qu'il y a des Cagots, je (l') ai ouï dire :  
Vous me dites que moi aussi j'en suis.  
Si jamais j'en avais eu seulement l'ombre,  
Je n'aurai pas eu la hardiesse de lever les yeux jusqu'à vous.

— Parmi tous les gens, le Cagot, dit-on, est le plus beau ;  
Cheveu blond, peau blanche et les yeux bleus ;  
Des bergers que j'ai vus vous êtes le plus beau :  
Pour être beau est-il nécessaire au moins d'être Cagot ?

— Voici d'où l'on reconnaît celui qui est Cagot :  
On lui jette le premier regard sur l'oreille ;  
Il a l'une plus grande et quant à l'autre,  
(Elle est) ronde et de tous côtés couverte de poils.

— Si cela est ainsi, vous n'êtes point de ces gens-là,  
Car vos oreilles se ressemblent parfaitement.  
Si celui qui est Cagot a l'une des oreilles plus petite,  
Je dirai à mon père que vous les avez toutes deux pareilles.



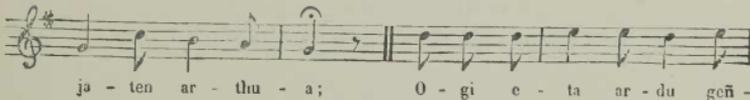
# OI! LABORARI GACHUA!



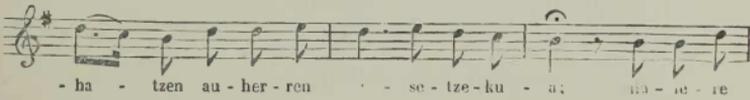
(Met.  : 66.)



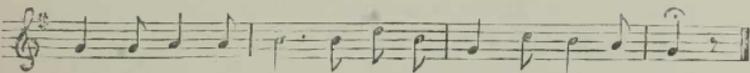
Simplice. Oi! la - bo - ra - ri ga - chu - a, lli - haur - iek



ja - ten ar - thu - a; O - gi e - ta ar - du geñ -



- ha - tzen au - her - ren - - se - tze - ku - a; lla - re - re



haiñ hai - e mai - te nu - la ait - zai - ñk ot - su - a

## OI! LABORARI GACHUA!

(Ziberutarrez)

Oi! laborari gachua!  
Hihaurek jaten arthua:  
Ogi eta ardu geñhatzen auherren asetzekua:  
Halere baiñ haie maite nula artzaiñek otsua.

Artzaiña bada beztitzen  
Josliak tū gomendatzen  
Zaragollen alderdi bata oihal hobez ezar dezen:  
Halere higatūren dizū aitzinia beno lehen.

Dendaria berant jiten,  
Arratsan goizik ützültzen,  
Eta mündiaren jorratzen arte hartan abüsatzen:  
Ezpeitū jaten diana hüllantzeko irabazten.

Orai ürüliak oro  
Idorrian nahiago;  
Hanitch lan agertū beharrez hari ore chori-lepho:

Hallikatzen balimbada zehian laur oropilo.

Ehülia hari galtho,  
Ükhenik ere han franko;  
Undar harien ebatsi nahiz oihala ützen zerratzeko,  
Fornizaliri erraiteko hariak zütıla gaisto.

## OI! LABORARI GACHUA!

(Texte Souletin)

TRADUCTION

O pauvre laboureur !

Toi-même tu manges du maïs,

Et tu récoltes du froment et du vin de quoi rassasier les paresseux ;

Malgré cela on t'aime comme les bergers le loup.

Si le pasteur s'habille (de neuf)

Il recommande aux couturières

De mettre à un des côtés de sa culotte une étoffe plus forte ;

Malgré cela il usera ce côté-là plus vite que la (partie) antérieure.

La couturière arrive tard (le matin),

(Et) le soir de bonne heure se retire ;

Dans cet intervalle elle perd son temps à sarcler le monde :

Et est loin de gagner ce qu'elle consomme.

Maintenant toutes les fileuses

Préfèrent (travailler) à prix fait ;

(Dans leur désir) de montrer qu'elles ont fait beaucoup de travail,

tout leur fil (est) plein de gorges-d'oiseau :

Et si on le dévide on est obligé de faire quatre nœuds par empan.

Le tisserand demande (toujours) du fil

Quand même il en aurait abondamment ;

Dans le but de voler le reste du fil, il ne termine pas le tissage,

Afin de dire au fournisseur que les fils étaient mauvais.

Harri ' giliren adreta !  
Harek badaki zer phentsa ;  
Mürria gaizki egin eta erdiruak lohiz thapa ;  
Etxhia lurtatü denian , harrien gaistuak falta.

Menüser, maiastüriak ,  
Oi ! lan güti egiliak !  
Dena gaizki egin eta zurak dü estaküria :  
Phasta zela adar-ondozü edo beta-bühürria.

Eskalampu egiliak  
Ebasten tü materiak ;  
Zazpira sos balio dina saltzen beitü hamabia :  
Ostatin jan hen saria eta etchen gosez familia.

Bigner batek bestiari  
Estakürü eman nahi :  
Zuñi bere kopadüra hobe beitzaiio üdüri ;  
  
Aihen gabe nahi denak hura beza üsü berri.

Oi ! tabarnari fidela !  
Jüje ezpaliz igela !  
Arrainak jakile har eta hek litzakie kundena,  
Haien etche lejitima guri saltzen deikiela.

Errejentbat bada hiltzen ,  
Har'k eztü prosesik üzten :  
Huntarzünak beitütü harek heiñ hun batetan ezarten :  
Züntzürrin kuntrolatü eta sabelin ipotekatzen.

Adresse du maçon !

Il sait que penser ;

Après avoir mal fait le mur il en bouche les crevasses avec de la boue ;  
Si la maison s'effondre, la faute en est à la mauvaise qualité des pierres.

Les menuisiers (et) charpentiers ,

O les faiseurs de peu de travail !

Ce qu'ils en font est mal fait et la faute en est au bois,  
Qui se trouvait plein de nœuds ou à contre-fil.

Le sabotier

Vole sur la matière (à mettre en œuvre) ;

Ce qui vaut sept sols il le vend à douze ,

(Puis) il mange le produit de sa vente à l'auberge, tandis que sa  
famille souffre la faim à la maison.

Un vigneron

Est mécontent du travail de son confrère :

Chacun trouvant sa manière de tailler la vigne meilleure que  
toute autre ;

Que celui qui vent se voir sans vigne change souvent de vigneron !

O cabaretier fidèle !

S'il n'était jugé par la grenouille !

Si on prenait les poissons pour témoins, ils le condamneraient

(En disant) qu'il nous vend (comme vin, de l'eau), leur propriété  
légitime.

Si un instituteur meurt

Il ne laisse pas de procès (après lui) :

Parce qu'il met sa fortune dans un bon état de situation ;

Il la contrôle dans son gosier et l'hypothèque dans son ventre.

Jaun aphezek etsortatzen

Karitate egin dezen.

Berek aldiz phakatü gabe hitz bat ezte erraiten,  
Herriko praubiak gosez eta haien ürrik ardollatzen.

Ilhaginak aberasten,

Arimak haiñ untsa galtzen;

Phezian eta khuntietan zer ezte hek ebasten!

Haiekila behar düke Jinkoak aizina ükhen.

Kinkillarien suiñ hütsak

Borthaz borthaz dabilta;

Haien prenda ordinaria ichkilimb ' eta ligeta;

Astin emazter ebatsiak igantia gero jokha.

Oihenzaiñak eta guardak

Kontzeniazko gizonak!

Gerak bazaitze farzitzen ihesiren tie postak;

Lagüner hareraziren bardin gaizo sinheskorrak.

Sarjanten goldenabarrak

Dirade gizon okherrak;

Haien egitekuetarik egiten tie Indiak:

Aisa pergüt izanen dira haier behatzen direnak.

Sarjant eta notariak,

Oi! arnes neseariak!

Haien elhe ülhün gezürrek nabasten gaiza tchiplik;

Ezta lagün hobiagorik bertan hüsteko etchiak.



Messieurs les prêtres exhortent

A faire la charité ;

Quant à eux, ils ne disent pas une parole qu'ils ne se fassent payer ;  
Les pauvres du village (meurent) de faim et leurs pièces d'or se  
rouillent.

Les marchands de laine s'enrichissent

Et tout aussi bien perdent leurs âmes ;

Sur le poids et sur leurs comptes combien ne volent-ils pas ?

Il faudra que Dieu ait du loisir avec eux (pour les juger).

Les (petits) quincailliers-merciers

Vont de porte en porte :

Leur vente ordinaire s'exerce sur des épingles et sur des lies :

Puis ce qu'ils ont volé aux femmes pendant la semaine, ils le jouent  
le dimanche.

Les gardes-forestiers et les douaniers

Sont gens de conscience :

Si on leur farcit le gésier, ils désertent leurs postes :

Mais ils feront tout de même prendre par leurs compagnons les  
pauvres crédules.

Les instruments de travail des huissiers

Ce sont les gens entêtés ;

Avec les affaires de ceux-ci ils font leur fortune :

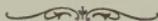
Ils seront facilement réduits à la misère ceux qui écoutent leurs  
conseils.

Huissiers et notaires,

O outils nécessaires !

Leurs paroles obscures et leurs mensonges embrouillent les (plus)  
petites choses ;

Il n'est pas de meilleur aide pour vider promptement (vos) maisons.



# GOIZIAN GOIZIK JEIKI NÜNDÜZÜN

(Metr. ♩ = 92)

*p* Goi - zi - an goi - zik jei - ki ün - dü - zün  
 es - pu - sa niu - tzan goi - zi - an; Bai e - ta ze - taz  
 e - re bez - ti - tü e - khi - a jet khi ze - ni - an,  
*mf* Et chek - 'an - de - re za - bal nün - dü - zün e - gu -  
 - er - di er - di - tan; *p* Bai e - ta al - har -  
 - gün - tsa gaz - te e - klu - a sar - thü ze - ni - an.

## GOIZIAN GOIZIK JEIKI NÜNDÜZÜN

(Ziberutarrez)

Goizian goizik jeiki nündüzün espusa nintzan goizian;  
Bai eta zetaz ere beztitü ekhia jelkhi zenian;  
Etxek ' andere zabal nündüzün egüerdi erditan,  
Bai eta ere alhargüntsa gazte ekhia sarthü zenian.

Musde Irigarai, ene jaona, alcha izadazüt büria;  
Ala dolütü othe zaizü eneki espusatzia?  
— Ez, ez, etzitadazü dolütü zureki espusatzia,  
Ez eta ere dolütüren bizi nizano lürrian.

Nik banizün maitetto bat mündü ooren ichilik,  
Mündü ooren ichilik eta Jinko jaonari ageririk;  
Buket bat igorri ditadazüt lili arraroz eginik,  
Lili arraroz eginik eta erdia phozuatürük.

— Zazpi urthez etheki dizüt gizon hila khamberan;  
Egünaz lür hotzian eta gaiaz bi besuen artian,  
Zitru hurez ükhüzten nizün astian egün batian,  
Astian egün batian eta ostirale goizian.



## GOIZIAN GOIZIK JEIKI NÜNDÜZÜN

(Texte Souletin)

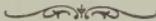
TRADUCTION

Je me levai le matin de bonne heure le jour de mon mariage,  
Et je me vêtis de soie lorsque le soleil parut;  
J'étais une maîtresse de maison cossue au coup de midi,  
Et jeune veuve au coucher du soleil.

Monsieur Irigarai, mon seigneur, relevez votre tête;  
Ou bien avez-vous du regret de m'avoir épousée ?  
— Non, non, je n'ai pas de regret de vous avoir épousée  
Et je ne le regretterai pas tant que je vivrai sur terre.

J'avais une bien-aimée, en secret de tout le monde;  
En secret de tout le monde et connue de Dieu seul;  
Elle m'a envoyé un bouquet fait de fleurs rares,  
Fait de fleurs rares et dont le milieu était empoisonné.

— Pendant sept ans j'ai gardé mon mari mort dans ma chambre;  
Le jour je le mettais dans la terre froide et la nuit entre mes bras;  
Avec de l'eau de citron je le lavais un jour par semaine,  
Un jour par semaine et (c'était) le vendredi (au) matin.



# ADIOS, IZAR EDERRA!

(Metr. ♩ = 72.)

CHANT. *Dolce.*

A - dios i - zar e - der - ra, a - di - os i - zar -

PIANO.

- ra, Zu zi - ra Au - ge - ru - a

Rall un poco.

mun - du - an ba - khar - ra! Ain - ge - ru - e - kin Ain - ge - ru - e -

Suivez.

- kin zai - tut kom - pa - ra - tzen, Zem - bat mai - te zai -

Rall un poco,

- tu - dan ez du - zu phen - tsá - tzen.

Suivez.

## ADIOS, IZAR EDERRA!

(Basa - Nabartarrez)

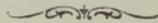
Adios, izar ederra, adios izarra!  
Zu zare Aingerua munduan bakharra!  
Aingeruekin (*bis*) zaitut komparatzen,  
Zembat maite zaitudan ez duzu phensatzen!

Adios, izar ederra, eta khariua,  
Neure begietako lili arrarua!  
Bihotzez zurekin eta gorputhez banua,  
Jarrikiren zautazut zur' amodiua.

Izan naiz Araguan eta Kastilloan,  
Hitz batez erraiteko España guzian;  
Ez dut ikhusi (*bis*) zu bezalakorik,  
Nafarroa guzian zaude famaturik.

Jarrikitzen ninduzun izar eder hari  
Nola mariñel ona bere orratzari.  
Jende onak atenzione ene arrazoin huni:  
Etzieztela fida amodioari!

Amodioa duzu arrosaren pare  
Usaina badu eta ondoan arhantze;  
Maitia, ni enainte egon zu gana jin gabe  
Hil behar bauu ere hirur egun gabe!



## ADIOS, IZAR EDERRA !

(Texte Bas-Navarrais)

TRADUCTION

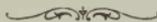
Adieu, belle étoile, adieu étoile !  
Vous êtes le seul Ange qui existe dans ce monde !  
Avec lesANGES (*bis*) je vous compare ;  
Combien je vous aime, vous ne le pensez pas !

Adieu, étoile belle et chérie  
De mes yeux fleur rare !  
Je pars de corps (restant) de cœur avec vous,  
Votre amour me suivra.

Je suis allé en Aragon et en Castille,  
Pour (tout) dire en un mot, dans toute l'Espagne ;  
Je n'ai pas vu (*bis*) de (femme) pareille à vous ;  
Vous êtes renommée dans toute la Navarre.

Je me guidais sur cette belle étoile  
Comme le bon marin sur l'aiguille (de sa boussole) ;  
(Mais) bonnes gens, attention à ce conseil que je vous donne :  
Ne vous fiez pas à l'amour !

L'amour est pareil à la rose ;  
Il a le parfum et aussi les épines ;  
Bien-aimée, je ne pourrais rester sans venir vers vous,  
Quand même je devrais mourir avant trois jours !



# ÜRZO LÜMA GRIS GACHUA

(Metr. ♩ = 66.)

The musical score is written on a single treble clef staff in a 6/8 time signature. It begins with a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The tempo is marked as 66 beats per minute. The score is divided into four lines of music. The first line is marked 'Dolce' and contains the lyrics 'Ur - zo lü - ma gris ga - chu - a, O - re bi -'. The second line is marked 'Fort.' and contains the lyrics '- da - jin ba - hu - a; Ba - ra - tzen ba - zaik mus - de'. The third line contains the lyrics 'Sar - ri, jaon a - pe - ti - tü hun hu - ra, Be - giz i -'. The fourth line contains the lyrics '- khus - tea ba - lin ba - hai, Phe - ti - ri - ñá - lat ba - hu - a.' The music features a mix of eighth and sixteenth notes, with some rests and a repeat sign at the end of the second line.

Dolce Ur - zo lü - ma gris ga - chu - a, O - re bi -

Fort. - da - jin ba - hu - a; Ba - ra - tzen ba - zaik mus - de

Sar - ri, jaon a - pe - ti - tü hun hu - ra, Be - giz i -

- khus - tea ba - lin ba - hai, Phe - ti - ri - ñá - lat ba - hu - a.

## ÜRZO LÜMA GRIS GACHUA

(Ziberutarrez)

ÜRzo lüma gris gachua,  
Ore bidajin bahua;  
Baratzen bazaik musde Sarri, jaon apetitü hun hura,  
Begiz ikhusten balin bahai Phetiriñalat bahua.

ÜRzo gachuak ümilki  
Diozü musde Sarriri:  
Egündano eztereiola ogenik egin jaon hari,  
Ützi dezan igaraïtera üsatü dian bideti.

— Auher dük, auher, ürzua,  
Jüratü diat fedia!  
Aurthen aurthen jin behar dük eneki Phetiriñala;  
Han nik emanen dereiat arth' eta zahiz asia.

— Arthoz asia hun düzü  
Libertatia bagünü;  
Orhiko bago ezkürtto hurak guri hobeche zizkützü,  
Anglesa Frantzian sartzen bada Españalat baguatzü.

## ŮRZO LŮMA GRIS GACHUA

(Texte Souletin)

TRADUCTION

Colombe au gris plumage, (ma) pauvette,  
Tu chemines ton voyage.  
Si tu rencontres M. Sarhi, ce monsieur au bon appétit,  
S'il te voit de l'œil, tu iras à Beirie.\*

La pauvre colombe humblement  
Dit à M. Sarhi :  
Qu'elle n'a jamais fait de tort à ce monsieur;  
Qu'il la laisse passer (tranquillement) par son chemin accoutumé.

— C'est en vain, en vain (que tu me pries), (ma) colombe,  
Je l'ai juré sur ma foi !  
Cette année, cette année, il faut que tu viennes avec moi à Beirie;  
Là, je te donnerai du maïs et du son à satiété.

— Du maïs à satiété c'est bon,  
Si nous avons la liberté;  
Les faïnes des hêtres d'Orhi sont meilleures pour nous;  
Si l'Anglais entre en France, nous allons en Espagne.

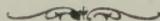
\* Pheirina, nom Souletin du village de Beirie, canton de St-Palais, arrondissement de Mauléon (Basses-Pyrénées).

— Ürzua, ago ichilik,  
Frantzian eztük Anglesik;  
Baiunara jiten badira Agaramuntek hilen tik;  
Phetiriñalat eztük jinen zaragolla lüzetarik.

— Fida niz zure erraner,  
Fidago ene hegaler;  
Goraintzi erran behar derezü jiten badira Angleser,  
Nik ere ber gisan erranen diet Español papo gorrier.

— Goraintzi erraile Angleser  
Ni naika ezarten mezüler?  
Orai diat orai ikhusten nitzaz hizala trüfatzen,  
Ar ' eta enaik beste urthe batez bortian freskeraziren.

— Jaona, zuaza etcherat,  
Mauletik Phetiriñalat;  
Chori eta bilhagarro gizen zumbaiten jatera,  
Ürzo hegal azkartto hoiek ezkira zure bianda.



— Colombe, tais-toi,

Il n'y a pas d'Anglais en France;  
S'ils viennent à Bayonne, Grammont \* les tuera;  
Il ne viendra pas à Beirje de ces hommes aux longues chausses.

— J'ai confiance dans vos paroles

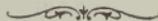
Et plus encore dans mes ailes;  
Présentez mes compliments aux Anglais, s'ils arrivent,  
J'en ferai de même aux Espagnols, aux gorges rouges.

— Pour complimenter les Anglais

Est-ce moi que tu choisis pour messenger ?  
Maintenant, maintenant je vois que tu te moques de moi;  
Mais tu ne me feras pas une autre année rafraîchir sur la montagne.

— Monsieur, allez chez vous,

De Mauléon \*\* à Beirie,  
Manger quelques oiseaux et des grives grasses;  
Ces fortes ailes de colombe ne sont pas viande (de votre estomac).

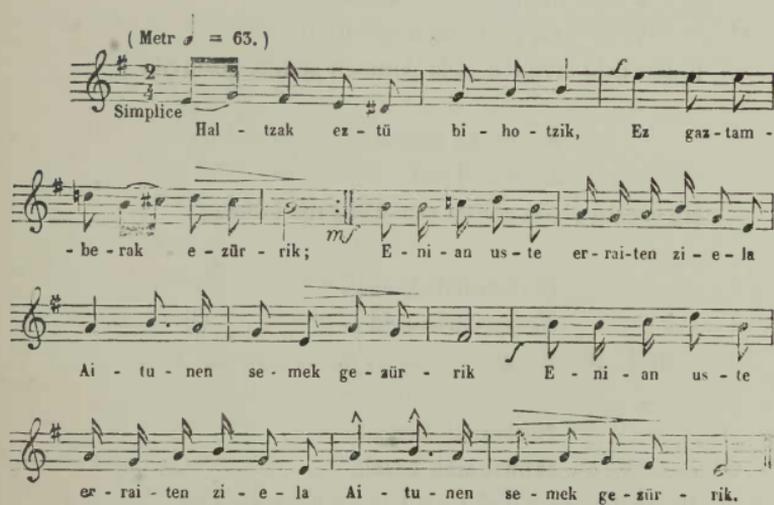


\* Voir à la fin du volume une notice succincte sur cette noble et antique famille.

\*\* Maule, Mauléon-Soule, chef-lieu du 3<sup>e</sup> arrondissement des Basses-Pyrénées, ancienne capitale de la Vicomté ou Pays de Soule (*Ziberu Herria*).

## BERTERRETCHEK KHANTORIA

(Metronome = 63.)



Simplice Hal - tzak ez - tū bi - ho - tzik, Ez gaz - tam -  
- be - rak e - zūr - rik; *m* E - ni - an us - te er - rai - ten zi - e - la  
Ai - tu - nen se - mek ge - zūr - rik E - ni - an us - te  
er - rai - ten zi - e - la Ai - tu - nen se - mek ge - zūr - rik.

## BERTERRETCHEN KHANTORIA

(Ziberutarrez)

Haltzak eztü bihotzik,  
Ez gatzamberak ezürrik :  
Enian uste erraiten ziela Aitunen semek gezürrik.

Andozeko ibarra  
Ala ibar lüzia !  
Hiruretan ebaki zaitan armarik gabe bihotza.

Berterretchek oheti  
Neskatuari estiki :  
« Abil, eta so ' ginezan ageri denez gizonik. »

Neskatuak berhala,  
Ikhusi zian bezala :  
Hirur dozena bazabilzala leiho batetik bestera.

## BERTERRETCH|EN KHANTORIA

(Texte Souletin)

TRADUCTION

L'aulne n'a pas de moëlle,  
Ni le fromage d'os :  
Je ne croyais pas que les fils d'Aitor disaient des mensonges.

La vallée d'Andoce  
Oh ! la longue vallée !  
Elle m'a fauché le cœur trois fois sans (aucune) arme.

Berterretch de (son) lit,  
(Dit) à sa servante avec douceur :  
« Va, et regarde s'il paraît des hommes. »

La servante (répond) de suite  
Comme elle l'avait vu :  
Que trois douzaines d'hommes vout et viennent d'une fenêtre à l'autre.

Berterretchek leihoti  
Jaon kuntiari goraintzi;  
Ehün behi bazereitzola bere zezena ondoti.

Jaon kuntiak berhala  
Traidore batek bezala :  
« Berterretch, aigü borthala, ütüliren hiz berhala. »  
— « Ama, indazüt athorra,  
« Mentüráz sekülakua;  
« Bizi denak ohit ükhenen dü Bazko biharamena. »

Mari-Santzen lasterra  
Bost-Mendietan behera !  
Lakharri Bützanobian sarthü da bi belhaiñak herresta.

— « Bützanobi gaztia,  
« Ene anaie maitia,  
« Hitzaz hunik ezpalimbada, ene semia juan da ! »

— « Arreba, ago ichilik  
« Ez, othoi, egin nigarrik ;  
« Hire semia bizi balimbada, mentüráz Mauliala da. »

Mari-Santzen lasterra  
Jaon kuntiaren borthala !  
— « Ai! ei! eta, Jaona, nun düzie ene seme galanta! »

— « Hik bahiena semerik  
« Berterretchez besterik ?  
« Ezpeldoï altian dün hilik; abil, eraikan bizirik. »

Berterretch de sa fenêtre  
Fait ses compliments à M. le comte ;  
Il lui offre cent vaches suivies de leur taureau.

M. le comte aussitôt,  
(Agissant) comme un traître,  
Lui dit : Berterretch, viens à la porte, tu reviendras de suite. »

— « Mère, donnez-moi (ma) chemise,  
« Peut-être (sera-ce) la dernière ;  
« Qui vivra se souviendra du lendemain de Pâques. »

(Oh!) la course de Mari-Santz  
En descendant Bost-Mendieta !  
Elle est entrée chez Buztanobi de Laccarry, en se traînant sur ses  
genoux.

— « Jeune Buztanobi,  
« Mon frère bien-aimé,  
« Si je n'ai de toi aucun secours, mon fils est perdu ! »

— « (Ma) sœur, tais-toi,  
« Ne verse pas, je t'en prie, des larmes ;  
« Ton fils, s'il vit encore, doit être arrivé à Mauléon. »

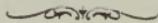
(Oh!) la course de Mari-Santz  
Jusqu'à la porte de M. le comte :  
— « Ah ! ah ! Seigneur, où avez-vous mon brave fils ? »

— « Avais-tu de fils  
« Autre que Berterretch ?  
« Il est aux environs d'Espeldoy, mort, va ! relève-le vivant. »

Ezpeldoiko jentiak  
Ala sendimentü gabiak !  
Hila haiñ hüllañ ükhen eta deüsere etzakienak !

Ezpeldoiko alhaba  
Margarita deitzen da;  
Berterretchen odoletik ahürkaz biltzen ari da.

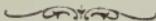
Ezpeldoiko бүkhata  
Ala бүkhata ederra !  
Berterretchen athorretarik hirur dozena ümen da.



Les gens d'Espeldoy  
Oh ! gens dénués de (bons) sentiments !  
Il y avait un cadavre si près d'eux et ils n'en savaient rien !

La fille Espeldoy  
S'appelle Marguerite ;  
Elle ramasse le sang de Berterretch à pleines mains.

La lessive des Espeldoy  
Oh ! la belle lessive !  
Elle s'y trouve, dit-on, trois douzaines de chemises de Berterretch.



## AMODIOAREN PHENA



(Met.  $\text{♩} = 92$ .)

*Dolce.*

A - mo - dio - a - ren phe - na, oi! phe - na han - di -  
- al O - rai e - za - gu - tzen dut zer den ha - ren phe -  
- na! A - mo - dio - a ez - ba - litz den be - zain kru - de -  
- la. Ez ne - za - ke - zu er - ran mai - te zai - tu - da - la.

## AMODIOAREN PHENA

(Basa - Nabartarrez)

Amodioaren phena, oi ! phena handia !  
Orai ezagutzen dut zer den haren phena ;  
Amodioa ez balitz den bezain krudela,  
Ez nezakezu erran maite zaitudala.

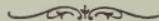
Munduan zembat urhats, oi ! dudan egiten !  
Ez ahal dira oro alferrak izanen ;  
Jendek errana gatik guretako elhe,  
Maitia, trufa nainte zu bazintut neure.

Zeruan zembat izar, maitia, ahal da ?  
Zure parerik ene begietan ez da ;  
Neke da phartitzia, maitia, enetzat ;  
Adio erraiten dautzut dembora batentzat.

Nik errana gatik, maitia, adio,  
Ez nezazula ukhan zuk, othoi, hastio,  
Bainan bai bihotzetik izan amodio :  
Etzaitut kitaturen thumban sar artio.

Nik badut maitiño bat, oi ! hura nolako !  
Ez da ttipi ez handi, bai bien arteko ;  
Bergia du ederra oro amodio,  
Bihotzian sarthu zaut ezbaitzaut jelgiko.

.....  
.....  
.....  
.....



## AMODIOAREN PHENA

(Texte Bas-Navarrais)

TRADUCTION.

Peine d'amour, oh ! quelle grande peine !  
(C'est) maintenant (que) je sais quelle en est l'amertume ;  
Si l'amour n'était pas aussi cruel qu'il l'est,  
Je ne dirais pas que je vous aime.

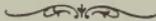
Dans le monde, oh ! combien de pas je fais !  
J'espère que tous ne seront pas inutiles ;  
Quelques propos que l'on tienne sur nous,  
Bien-aimée, je m'en moquerais si vous étiez à moi.

Combien d'étoiles peut-il y avoir dans le firmament, bien-aimée ?  
Il n'en est pas qui vous égale à mes yeux ;  
Il est pour moi, bien-aimée, pénible de partir ;  
Je vous dis adieu pour un peu de temps (seulement).

Bien que je vous dise, bien-aimée, adieu,  
Ne m'ayez pas, je vous prie, en horreur ;  
Ayez, au contraire, toujours de l'amour pour moi dans le cœur :  
Je ne vous abandonnerai pas jusqu'à ce que j'entre dans le tombeau.

J'ai une bien-aimée, oh ! comment est-elle !  
Elle n'est (ni) petite ni grande, mais bien entre les deux ;  
Son œil est beau, tout amour,  
Elle est entrée dans mon cœur (tellement) qu'elle n'en sortira plus.

.....  
.....  
.....  
.....



# ZELÜKO IZARREN BIDIA

( Metr. ♩ = 54. )

CHANT.

PIANO.

*mf*

Dolce.

*pp*

Ze -

lü - ko i - zar - ren -- bi - di - - a Nik ba - ne -

*p*

- ki, Han ni r'e - ne mai - te gaz - ti - - a

*rit.* *e* *Rall.* *1<sup>o</sup> tempo.*  
Chü - chen khau - si, Be - na gaur ja - goi - ti nik -

*ff* *Suivez* *p* *In tempo.*

hu - ra Ez - i - khu - si Ez i - khu - si!

*Pesant* *ff* *Suivez.* *p*

## ZELÜKO IZARREN BIDIA

(Ziberutarrez)

Zelüko izarren bidia  
Nik baneki,  
Han niro ene maite gaztia  
Chüchen khausi;  
Bena gaur jagoiti nik hura  
Ez ikhusi !

Haritch gazte bat nik aihotzaz  
Trenkatürük  
Üdüri zait ene bihotza  
Kolpatürük :  
Erruak eroriko zaitzola  
Eihartürük !

Ahal baliz ene begia  
Zerratürük,  
Ene maite gaztiarena  
Argitürük,  
Ezar niro ene odola  
Ichuririk !

Zeren beitzen lili ororen  
Eijerrena,  
Bai eta ene bihotzeko  
Maitenena,  
Haren izanen da ene azken  
Hasperena !



## ZELÜKO IZARREN BIDIA

(Texte Souletin)

TRADUCTION

Le chemin des étoiles du ciel  
Si je savais,  
Là ma jeune bien-aimée  
(Tout) droit je la trouverais;  
Mais à partir de ce soir  
Plus ne la verrai !

A un jeune chêne par la cognée  
Abattu  
Est pareil mon cœur  
Blessé :  
Ses racines périront  
Desséchées.

S'il se pouvait que mon œil  
Se ferme (à jamais)  
Pour que celui de ma jeune bien-aimée  
Brille (de nouveau)  
Je mettrais mon sang  
Versé !!

Parce qu'elle était de toutes les fleurs  
La plus jolie,  
Et de mon cœur  
La plus aimée,  
Pour elle sera mon dernier  
Soupir !!



## EZPELETA HERRIAN

( Metr. ♩ = 126. )

*mf* Ez - pe - le - ta her - ri - an Os -  
 - ta - tu ba - ti - an Ger - tha - tu i - zan naiz baz - ka - ri ba - ti -  
 - an, Us - te ga - bi - an laur la - gu - ne - tan;  
 Et chek' an - de - ri - - a be - re lu - ne - tan, Es -  
 - pan - tui - a fran - ko be - re sal - se - tan,  
 A - ge - ri - ko - da ge - ro o - bre - tan.

## EZPELETA HERRIAN

(Laphurtarrez)

Ezpeleta herrian, ostatu batian,  
Gerthatu izan naiz bazkari batian,  
Uste gabian, laur lagunetan;  
Etchek ' anderia bere lanetan,  
Espantuia franko bere salsetan,  
Ageriko da gero obretan.

Etchek ' anderia goizik jeiki zen;  
Zortzi orenetan suia hila zen,  
Haragi ' ere bucherian zen;  
Hamek ' orenetan garburen sartzen,  
Eguerditan bazkaria prest zen;  
Manera onaz zopa on bat zen.

Zopa jan eta haragi hori  
Ekharri dauku egosi berri,  
Be'iratu eta egin neron irri;  
Pochi pochi bat eman zautan niri,  
Zer jenero zen etzen ageri,  
Mamia guti, hezurra handi.

## EZPELETA HERRIAN

(Texte Labourdin)

TRADUCTION

Au village d'Espelette, dans une auberge,  
Je me suis trouvé dans un dîner,  
Sans y penser, avec quatre camarades;  
La dame de la maison était (occupée) à ses travaux;  
Elle était assez fière de son fricot,  
On verra ensuite à l'œuvre (si son orgueil était justifié).

La dame de la maison s'était levée de bonne heure;  
A huit heures le feu était encore éteint  
Et la viande était aussi à la boucherie;  
A onze heures elle mit les légumes (au pot-au-feu),  
A midi le dîner était préparé,  
C'était une bonne manière d'avoir de bonne soupe.

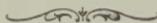
Après que la soupe est mangée, cette viande  
Elle nous (l')apporte à moitié cuite,  
En la regardant j'éclate de rire;  
Elle m'en donne un tout petit morceau,  
On ne pouvait deviner de quelle espèce était (cette viande),  
Peu de chair (et) grand os.

Arnoa zuten Bordalekotik,  
Edo bertzela taula zokhotik,  
Agollatuia ongi uretik;  
Edan dezagun beraz gogotik,  
Horditziaren beldurra gatik,  
Horrek ez gaitik joko burutik.

Zalhu dabila zerbitzaria,  
Salsa bat badila egin berria,  
Nahi dugunez haren erdia;  
Egin dezagun beraz guardia,  
Salsa eztela egin berria,  
Bezperakua, mintzen hasia.

Galdetzen derogu zerbitzaria:  
Ekhar dezagun erraki hori  
Ongi errerik, gizenian guri,  
Ee'iratu eta egin neron irri,  
Zikhiruaren fama tzarravi;  
Mehe zen bainan etzen ernari.

Kafe on batek oro ahazten:  
Galdetu orduko berehala prest zen,  
Ura doidoia pegarrian zen;  
Hasi zen beraz noizbeit ekhartzen  
Ura doidoia hasia beisten:  
Ttikera erdibat phurruska bazen.

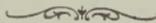


Le vin était de Bordeaux,  
Ou bien du coin de l'étagère,  
Bien additionné d'eau ;  
Buvons-en donc à gogo,  
Sans craindre de nous enivrer ;  
Ce vin-là ne saurait nous taper au cerveau.

La serveuse va et vient prestement,  
(Nous disant) qu'elle a une sauce qui vient d'être faite  
(Et nous demandant) si nous en voulons la moitié ;  
Mais prenons-y bien garde,  
La sauce n'est point fraîche,  
(Elle est) de la veille et commence à se moisir.

Nous demandons à la servante  
Qu'elle nous porte le rôti  
Cuit à point, bien gras ;  
En le regardant, je me mis à rire  
De la triste apparence de la brebis (dont ce rôti était un morceau),  
Elle était maigre, mais non pleine.

Un bon café fait tout oublier :  
A peine demandé il était prêt,  
Car l'eau était à l'instant même encore dans la cruche ;  
Enfin la serveuse commence quelquefois à le porter,  
L'eau avait à peine commencé à se noircir :  
Il y avait une demi-tasse de marc.



# OLLANDA GAZTE

( Metr.  $\text{♩} = 66.$  )

CHANT. *Dolce.* Ol - lan - da gaz - te pol - lit - ño - bat gu - re her -

PIANO. *p*

- ri - an — ba - du - gu. *mf* He - gal - pe - tik lu - ma -

*mf*

Gresc.

- ño - bat Fil - ta ez - pa - - - lim - ha - lu, Mun - du - an

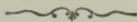
cresc.

Rall.

as - ki e - li - za - te - ke ol - lan - da har - tae es - pan - tu.

*p*

Su vez.



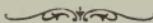
## OLLANDA GAZTE

(Basa - Nabartarrez)

~~~~~

Ollanda gazte pollitño bat gure herrian badugu;
Hegal petik lumaño bat falta ezpalimbalu
Munduian aski elizateke ollanda hartaz espantu.

.....
.....
.....



OLLANDA GAZTE

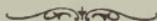
(Texte Bas-Navarrais)

TRADUCTION



Nous avons dans notre village une jeune et jolie poulette;
S'il ne lui manquait pas une petite plume de dessous l'aile;
On ne saurait assez la vanter dans tout l'univers.

.....
.....
.....



GOIZETAN JELKHITZEN DA

(Metr. ♩ = 112)

Goi - ze - tan jel - khi - tzen da i - zar bat e - der - rik, Hu -
 - ra de - la di - o - - te ze - li - an e - der - re - nik; Lür -
 - ri - an i - khus - ten düt bat e - der - ra - go - rik, Ze - li -
 - e - tan er' ez - pei - tü ha - rek be - re pa - re - rik.

GOIZETAN JELKHITZEN DA

(Ziberutarrez)

I

Goizetan jelkhitzen da izar bat ederrick,
Hura dela diote zelian ederrenik
Lürrian ikhusten dit bat ederragorik,
Zelietan ere ezpeitü harek bere parerik.

Aspaldiko demboretan, gaiaz eta bethi,
Ihizen nabilazü chori eijer bati;
Azkenekoz atzaman dit, oi ! bena tristeki !
Lümarik eijerrena beitzαιο erori !

Chori khantazale, eijer, charmagarria,
Aspaldian eztit entzün zure botz ezlia;
Arren kuntsola zite, tristeziatz bethia,
Etzirade izanen gaizki tratatia.

— Eijerki mintzo zira, üsatü bezala,
Trumpatü nahi naizüla badizüt beldürra;
Zü ziradila kausa galdü dit libertatia,
Enezazüla kita, fidela bazira.

GOIZETAN JELKHITZEN DA

(Texte Souletin)

TRADUCTION

I

Le matin se lève une belle étoile,
On dit que c'est la plus belle du ciel;
Sur la terre, j'en vois une plus belle
Et qui dans le ciel même n'a pas sa pareille.

Depuis longtemps, pendant la nuit et toujours,
Je fais la chasse à un joli oiseau;
Enfin je l'ai pris, oh! mais quelle tristesse!
Parce que sa plus jolie plume lui est tombée!

Oiseau chanteur, joli, charmant,
Depuis longtemps je n'ai pas entendu votre douce voix;
Allons! consolez-vous, plein de tristesse;
Vous ne serez pas mal traité.

— Vous parlez gentiment, comme à votre ordinaire,
Je crains que vous ne veuillez me tromper;
A cause de vous, j'ai perdu la liberté;
Ne m'abandonnez pas, si vous êtes fidèle.

— Zük eztakizia jaon galant bat nizala,
Seküla trumpatzia phentsatü eztiana;
Ezpazira fidatzen gizon galant bati,
Eztitalia fida jagoiti besteri.

.
.
.
.

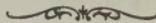
II

— Arrosa buketto bat, üztarilan sorthürik,
Igorri niriozün jaon hari goraintzi;
Lantharia niala haren baratzeti,
Untsa begira lezan nitzaz orhitürik.

Uste ükhen nükian plazer zükiala
Bere lantharetik ükheitez buketa;
Igorri ditadazüt nahi eztiala,
Lantharerik emanik orhitzen eztela.

Ene lili eijerra, hunki jin hizala!
Eztat, ez, nik eginen jaon harek bezala;
Freskorik hait etchekiren ene bulharrian,
Deithoratzen haidalarik jaon haren izenian.

Ene gazte lagünak libertitzen plazan,
Eta ni, malerusa, tristerik khamberan!
Jaon gazte eijer bati eman neron konfidantza:
Hura eni baliatü traidore bezala.



— Ne savez-vous pas que je suis un galant homme,
Qui n'a jamais pensé à tromper ;
Si vous ne vous fiez pas à un homme d'honneur,
Ne vous fiez pas désormais à d'autres.

.....
.....
.....
.....

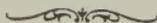
II

— Un bouquet de roses, éclos en juillet,
J'avais envoyé à ce monsieur, en présent ;
(Lui faisant dire) que j'(en) avais le plant de son jardin ;
Qu'il le conservât bien, en souvenir de moi.

J'aurais cru qu'il aurait pris plaisir
En recevant de son plant un bouquet ;
Il m'a envoyé dire qu'il ne le veut pas,
Qu'il ne se souvient pas d'avoir donné de plant.

Ma jolie fleur, sois la bienvenue !
Je n'en agirai pas avec toi comme ce monsieur ;
Fraîche, je te tiendrai sur mon sein,
En t'appelant du nom de ce monsieur.

Mes jeunes compagnes s'amuseut sur la place (publique)
Et moi, malheureuse, (je reste toute) triste dans (ma) chambre !
J'avais mis ma confiance en un jeune monsieur :
Il m'a récompensée en me trahissant !



MILA ZORTZI EHUN HEMERETZIAN

(Metr. ♩ = 126.)

CHANT. *mf*

PIANŪ.

Mi - la zor-tzi e - hun he - me - re tzi - an, Ur -

Detailed description: This system contains the first two lines of the musical score. The vocal line (CHANT) is written in a treble clef with a key signature of two flats and a 2/4 time signature. It begins with a dynamic marking of *mf*. The piano accompaniment (PIANŪ) is written in grand staff notation (treble and bass clefs). The lyrics 'Mi - la zor-tzi e - hun he - me - re tzi - an, Ur -' are placed below the vocal line.

- ri - a - reu il - li - ren be - de - ra - tzi - an; U -

Detailed description: This system continues the musical score. The vocal line continues with the lyrics '- ri - a - reu il - li - ren be - de - ra - tzi - an; U -'. The piano accompaniment continues with chords and rhythmic patterns.

- mo - re o - na nui - en hoi - en khan - ta - tzi - an, Gaz

Detailed description: This system concludes the musical score. The vocal line ends with the lyrics '- mo - re o - na nui - en hoi - en khan - ta - tzi - an, Gaz'. The piano accompaniment concludes with a final chord and a fermata over the last note.

-te et a - le - ge - ra, tran - kil bi - ho - tzi - an; *f* On -

- ta - su - na fran - go ba - dut in - tre - si - an,

Deu - sik ez et chi - - - an: *ff* O -

- rai be - zain a - be - rats nin - tzan sor - tzi - - an.

MILA ZORTZI EHUN HEMERETZIAN

(Laphurtarrez)

Mila zortzi ehun hemeretzián,
Urriaren hillaren bederatzian,
Umore ona nuien hoién khantatzian,
Gazte eta alegera, trankil bihotzian;
Ontasuna franko badut intresian,
 Deusik ez etchian,
Orai bezain aberats nintzan sortzian.

Nork nahi zer nahi erranikan ere,
Bidarraitarra nuzu bai nahi ere;
Etcheko seme ona segurki halere,
Nahiz baden herrian hobe chagorik ere;
Baditut bortz haurhide, eneki sei dire,
 Oro adizkide,
Dotiaren gainetik samurturen ez gire.

Aita ezkondu zen gure amarekin,
Ama aitarekin, biak elgarrekin;
Orduian gazte ziren bertze zerbaitekin,
Eta orai zahartu miseriarekin;
Ontasuna igorri bertze haurhidekin,
 Phartebat enekin,
Enekin baino haboro bertze bortzekin.

MILA ZORTZI EHUN HEMERETZIAN

(Texte Labourdin)

TRADUCTION

En mil huit cent dix-neuf,
Le neuf du mois d'octobre,
J'étais de bonne humeur en chantant ceci :
Jeune et gai, tranquille (du côté) du cœur;
J'ai assez de fortune placée à l'intérêt,
Rien dans (ma) maison,
J'étais aussi riche qu'à présent en naissant.

Quoi que puisse dire qui que ce soit,
Je suis de Bidarraï et veux l'être;
Excellent cadet de maison bien certainement,
Bien que dans le village il y en ait d'un peu meilleurs;
J'ai cinq frères et sœurs, avec moi ils sont six,
Tous (bons) amis,
A propos de (nos) dots nous n'avons pas de dispute.

(Notre) père se maria avec notre mère,
Mère avec père, les deux ensemble,
Alors ils étaient jeunes avec quelque bien,
Et maintenant ils sont devenus vieux (et ils sont) dans la misère;
Ils ont dépensé leur fortune avec mes autres frères et sœurs,
Une partie avec moi,
(Mais) beaucoup plus qu'avec moi avec les autres cinq.

Aita zen etheko, ama kampoko,
Jainkoak egin tu elgarrekilako.
Hirur muthiko eta hirur neskatoko,
Haurrik aski badute aisa bizitzeko
Balimba bertzerik etzaie sorthuko,
Ez da fidatzeko,
Landatuz geroz hirriskatzen du plizteko.

Adinen beha gaude, egia erraiteko,
Gure ontasun ororen phartitzeko;
Diru idorra bere bada bizikichko,
Jainkoak daki zembat den bakhotcharen dako;
Izaiten badugu ez dugu utziko
Auzokuendako,
Bainan eztaikugu sakelarik erreko.

Hemen bagirade orai zembait lagun,
Botoila bana arno edan dezagun;
Lehenik ona denez jasta dezagun,
Ona balimbada bira edan dezagun,
Tringa dezagun, plazer har dezagun,
Bilha zembait lagun :
Diru dianak izanen dik ezagun.

Etchek ' anderia, zure tristia,
Iduritzen zaitzu girela diru gabiak,
Diru badugu bainan ditugu larriak;
Zor utziren dautzugu gaurko afariak;
Etchek ' anderia, emazu guardia,
Har pazientzia,
Noizbait izanen duzu zure pagamenduia.



(Mon) père était de la maison, (ma) mère venue du dehors,
Dieu les avait faits pour vivre ensemble.

Trois garçons et trois filles,

(Voilà) assez d'enfants pour vivre dans l'aisance,

J'espère qu'il ne leur en naîtra pas d'autre;

Il ne faut pas (cependant) s'y fier,

(Grain) semé court (grand) risque de germer.

Nous attendons notre majorité, pour dire vrai,

Pour partager tous nos biens;

Quant à l'argent monnayé il y en a une belle quantité,

Dieu sait combien il y en a pour chacun (de nous);

S'il nous en revient, nous ne le laisserons pas

Pour les voisins;

Mais il ne brûlera pas nos poches.

Nous sommes ici maintenant quelques camarades,

Buvons chacun une bouteille de vin;

En premier lieu, goûtons si le vin est bon,

S'il est bon, buvons-en deux bouteilles chacun,

Trinquons, donnons-nous du plaisir,

Réunissons d'autres camarades :

Celui qui a de l'argent aura des (amis et) connaissances.

Madame (l'hôtesse), vous paraissez triste,

Il vous semble que nous sommes sans argent;

Nous avons de l'argent, mais ce sont des pièces (pas de monnaie);

Nous resterons vous devoir le souper de ce soir;

Madame, faites-y bien attention,

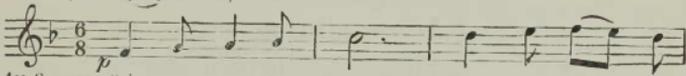
Prenez patience,

Vous recevrez un jour ou l'autre votre paiement.



GAIAS EDER DA ARGIZARIA

(Metr. $\frac{6}{8}$ = 76)



1^{er} COUPLET. Gai - az e - der da ar - gi - za - ri -
 2^o COUPLET. Char - ma - gar - ri - a, lo - zi - ra - di -



- a — E - gü - naz e re bai - - e khi - a;
 - a, — Ez - i - tar - zü - nez be thi - a



Hai - en pa - re - da e - ne mai - ti - - a
 Lo - ba - zi - ra - de - - - i - ra tzar - zi - - te



A - ren haiñ — da char - ma - ga - ri - - a
 Ez o - thoi — ü - - khien he - ra - - be



A - ren haiñ — da char - ma - gar - ri - a.
 Ez o - thoi ü - - khien he - ra - - be.

GAIASZ EDER DA ARGIZARIA

(Ziberutarrez)

Gaiasz eder da argizaria,
Egünaz ere bai ekhia;
Haien pare da ene maitia,
Arren haiñ da charmagarria!

Igaran gaias, ametsetarik,
Botz bat entzün dit charmantik,
Eztitarzünez betherik beitzen,
Haren parerik ezpeitzen.

Charmagarria, lo ziradia,
Eztitarzünez bethia?
Lo bazirade, iratzar zite,
Ez othoi ükhen herabe.

Amodiua, gaiza erhua,
Jentia trumpa liuna!
Gaiak lo gabe, egünaz ere
Errepausürik batere.

Zure ganik orai phartitzia
Üdüritzen zait hiltzia!
Indazüt pot bat, ene maitia,
Mentüras date azkena.



GAIAS EDER DA ARGIZARIA

(Texte Souletin)

TRADUCTION

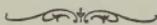
Pendant la nuit est belle la lune
Et aussi pendant le jour le soleil ;
Ma bien-aimée leur ressemble ,
Tant elle est enchanteresse !

La nuit dernière, en rêve ,
J'ai entendu une voix charmante,
Qui était pleine de douceur
Et qui n'avait pas sa pareille.

(Ma) charmante, dormez-vous,
Pleine de douceur ?
Si vous dormez, réveillez-vous,
N'en ayez point paresse, je vous prie.

L'amour est une chose folle
Qui trompe le monde !
Il fait passer les nuits sans sommeil et les jours
Sans aucun repos.

M'éloigner de vous maintenant
Me semble la mort !
Donnez-moi un baiser, ma bien-aimée,
Peut-être ce sera le dernier.



AITARIK EZ DUT

(Metr. $\text{♩} = 69$)

CHANT. *Dolce.* Ai - ta - rik ez - dut e - - - - ta

PIANO. *p*

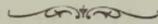
a - ma e - re za - har - - tu, Nor - bei - ten be - har -

p

-ra e - - - re Et - chi - an ba - du - gu; *mf* Zuk

ha - la pla - zer ba - zin - du na - hi - - - zin duz ket - - zu; E -

- ne de - sir - ra zer - - - den O - rai ba - da - ki - zu.



AITARIK EZ DUT

(Basa - Nabartarrez)

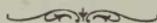
~~~~~

Aitarik ez dut eta ama ere zahartu,  
Norbeiten beharra ere etchian badugu;  
Zuk hala plazer bazindu nahi zinduzket zu;  
Ene desirra zer den orai badakizu.

Etcheko anderia, zure niz ahalge,  
Zure alaba prima gald'egiteko ene;  
Ukhan dut adizkide bai eta erraile  
Jarrikiten zaiola bertze zombeit ere.

— Nequaren ondotik jiten duzu uda :  
Zertako egiten duzu horrembeste duda;  
Zer uste duzu ala haizu dela bethi  
Gorthiaren egitia prima gaztiari.

— Etcheko anderia, jiten niz zu gana  
Entzunik baduzula lilibat charmanta;  
Entzunik baduzula lilibat charmanta,  
Lilibat charmanta eta bihotzbat net ona.



## AITARIK EZ DUT

(Texte Bas-Navarrais)

TRADUCTION

---

Je n'ai (plus) de père et ma mère (est devenue) vieille,  
Et nous avons besoin d'une femme dans (notre) maison;  
Si cela vous plaisait ainsi (c'est) vous (que) je voudrais;  
Quel est mon désir, vous (le) savez maintenant.

Madame, c'est de vous que j'ai honte,  
Pour vous demander votre fille aînée pour moi;  
J'ai des amis et d'autres (personnes) qui m'ont dit  
Què d'autres jeunes gens aussi la recherchent (en mariage).

— Après l'hiver vient l'été :  
Pourquoi êtes-vous si hésitant ?  
Que croyez-vous ? ou qu'il est toujours permis  
De faire la cour à une jeune héritière.

— Madame, je viens vers vous  
Ayant appris que vous avez une fleur charmante;  
Ayant appris que vous avez une fleur charmante  
Fleur charmante et du meilleur cœur (possible).

---

# ATHARRATZE JAUREGIAN

(Metr.  $\text{♩} = 126.$ )

A - - thar - ratz jau - re - - gi - an bi  
 - truiñ do - ra - tü: On - gri - a - ko er - re - gek ba -  
 - tto dü gal - tha - tü; Ar - ra - pos - tü ü - khen dü ez -  
 - ti - re - la hun - tü: Hun - tzen di - re - ni - an ba -  
 - tto ü - khe - nen dü - tto ü - khe - nen dü.

Variante.

## ATHARRATZE JAUREGIAN

(Ziberutarrez)

Atharratz jauregian bi zitroiñ doratü;  
Ongriako Erregek batto dü galthatü;  
Arrapostü ükhen dü eztirela huntü,  
Huntü direnian batto ükhenen dü.

Atharratzeko hiria hiri ordoki,  
Hur handi bat badizü alde bateti;  
Errege bidia erdi erditi,  
Maria-Maidalena beste aldeti.

— Aita, saldü naizü idi bat bezala;  
Ama bizi ükhen banü, aita, zü bezala,  
Enündüzün ez juanen Ongrian behera,  
Bena bai ezkuntüren Atharratze Salala.

Ahizpa, juan zite portaliata,  
Ingoiti horra düzü Ongriako Erregia;  
Hari erran izozü ni eri nizala,  
Zazpi urthe huntan ohian nizala.

## ATHARRATZE JAUREGIAN

(Texte Souletin)

TRADUCTION

Au château de Tardets sont deux citrons dorés;  
Le Roi de Hongrie en a demandé un;  
On lui a répondu qu'ils ne sont pas (encore) mûrs,  
Que lorsqu'ils auront mûri, on lui en donnera un.

La ville de Tardets est en plaine,  
Elle a une rivière d'un côté,  
Le chemin royal (la traverse) par le beau milieu,  
(La chapelle de) Marie-Magdelaine est de l'autre côté.

— Père, vous m'avez vendue comme un bœuf;  
Si ma mère avait été (encore) en vie, père, comme vous,  
Je ne serais pas allée, non, au fond de la Hongrie,  
Mais je me serais mariée chez Sala de Tardets.

(Ma) sœur, allez au portail (d'entrée),  
Sans doute le Roi de Hongrie arrive déjà;  
Dites-lui que je suis malade,  
Que depuis sept ans je suis alitée.

— Ahizpa, enükezü ez sinhetsia,  
Zazpi urthe huntan ohian zirela;  
Zazpi urthe huntan ohian zirela;  
Bera nahi dükezü jin zü zien lekhila.

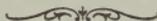
Ahizpa jaunts ezazü arrauba berdia,  
Nik ere jauntsiren dit ene churia;  
Ingoiti horra düzü Ongriako Erregia;  
Botzik kita ezazü zure sor etchia.

— Aita, zü izan zira ene saltzale,  
Anaie gehiena dihariren harzale,  
Anaie artekua zamariz igaraile,  
Anaie chipiena ene lagüntzale.

Aita, juanen gira oro alkharreki;  
Eteherat jinen zira changri handireki,  
Bihotza kargatürük, begiak bustirik,  
Eta zure alhaba thumban ehortzirik.

Ahizpa, zuza orai Salako leihora,  
Ipharra ala hegua denez jakitera;  
Ipharra balimbada goraintzi Salari  
Ene khorpitzaren cherkha jin dadila sarri.

Atharratzeko zeñiak berak arrapikatzen;  
Hanko jente gazteriak beltzez beztitzen,  
Andere Santa-Klara hantik phartitzen;  
Haren peko zamaria ürhez da zelatzen.



— (Ma) sœur, je ne serais pas crue  
(Si je dis) que vous êtes alitée depuis sept ans;  
(Si je dis) que vous êtes alitée depuis sept ans;  
Lui-même il voudra venir à l'endroit où vous êtes.

(Ma) sœur, revêtez-vous de (votre) robe verte,  
Moi, de mon côté, je mettrai ma (robe) blanche;  
Sans doute le Roi de Hongrie arrive déjà;  
Quittez, joyeuse, la maison qui vous a vu naître.

— Père, c'est vous qui m'avez vendue,  
(Mon) frère aîné a touché le prix (de la vente)  
(Mon) frère puîné m'a aidée à monter à cheval,  
(Et mon) plus petit frère m'a accompagnée.

Père, nous irons tous ensemble;  
(Puis) vous reviendrez à la maison avec grande douleur,  
Le cœur gros, les yeux mouillés de larmes,  
Et votre fille sera mise au tombeau.

(Ma) sœur, allez maintenant à la fenêtre de chez Sala,  
Savoir si c'est le vent du Nord ou du Sud qui souffle,  
Si c'est le vent du Nord, faites mes compliments à Sala  
Et qu'il vienne tantôt chercher mon corps.

Les cloches de Tardets carillonnent toutes seules;  
La jeunesse de cette ville s'habille de noir  
(Parce que) Sainte Claire part;  
Le cheval qui la porte a une selle d'or.



## LURRAREN PIAN!



(Mez.  $\text{♩} = 72$ .)

*Dolce.*  
Lur - ra - ren pi - an sar ni - dai - te - ke, mai - ti - a

zu - re a - hal - gez! Bost phen-tsa - ke - ta e - gi - nik

na - go zu - re - kin es - kon - du be - har - rez; Bor - tha bar -

- ne - tik zer - ra - tu e - - be - thi kham - be - ran ni - gar -

- rez, *p* Sen - di - men - du - ak ai - ri - an e - ta bi - ho - tze -

- ti - kan do - lo - rez *f* E - ne chau - gri - nez lul - e - raz -

- te - ko sor - thu - a zi - nen a - riu - ez.

## LURRAREN PIAN!

(Basa-Nabartarrez)

Lurraren pian sar nindaiteke, maitia, zure ahalgez!  
Bost phensaketa eginik nago zurekin ezkondu beharrez;  
Bortha barnetik zerratu eta bethi khamberan nigarrez,  
Sendimenduiak airian eta bihotzetikan dolorez. . . .  
Ene changrinez hilerazteko sorthuia zinen arauetz!

Oren hunian sorthuia zinen izar ooren izarra!  
Zure parerik etzaut jiten neure begien bistara.  
Espos laguntzat gald'egin ziutudan erran nerauzun bezala:  
Bainan zuri ez iduritu zuretzat aski nintzala;  
Ni baino hobebatekila Jainkoak gertha zitzala!

Mariñelak juaiten dira itsasorat untziko:  
Zure ganako amodioa sekulan ezdut utziko.  
Charmagarria, nabiz ez giren elgarrekilan biziko,  
Behin maite izan zaitut eta etzaitut hastiatuko:  
Bihotzian sarthu zitzautzat eternitate guziko.

Primaberan zoinen eder den choria khantuz phaguan!  
Amodiuak ibili nu, maitia, zure onduan;  
Deusetan ere etzaitut nahi bortchatu amodiuhan:  
Changri huntarik hiltzen banaiz satifazaite goguan,  
Malerusik aski izanen naiz nihaur bakharrik munduan!



## LURRAREN PIAN!

Texte Bas-Navarrais

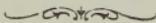
TRADUCTION

Sous terre je m'ensevelirais, bien-aimée, par honte de vous!  
J'ai ruminé mille pensées par le besoin de vous épouser;  
La porte fermée en dedans, toujours pleurant dans ma chambre,  
Les sentiments en l'air, la douleur au cœur. . .  
(C'est) pour me faire mourir de chagrin (que) vous étiez née, sans doute!

Vous êtes née dans une bonne heure, étoile de toutes les étoiles;  
Une (autre) qui vous égale n'apparaît pas à mes yeux;  
Je vous avais demandée pour épouse, ainsi que je vous l'avais dit,  
Mais il ne vous sembla pas que je fusse assez pour vous;  
Que Dieu vous fasse rencontrer un (homme) meilleur que moi!

Les marins vont à la mer pour le navire;  
L'amour que j'ai pour vous je ne le laisserai jamais (de côté).  
Enchanteresse, bien que nous ne soyons pas destinés à vivre ensemble,  
Je vous ai aimée une fois et je ne vous haïrai pas :  
Vous avez pris possession de mon cœur pour toute l'éternité.

Au printemps combien est joli l'oiseau chantant dans les (bois de) hêtres;  
L'amour m'a entraîné, (ma) bieu-aimée, à votre suite;  
Je ne veux en rien vous forcer à m'aimer,  
Si je meurs de ce chagrin, soyez heureuse en votre cœur :  
Il suffira que seul je sois malheureux en ce monde!



# ORAI BANUAZÜ HERRITI



(Metr.  $\text{♩} = 72$ )

*Dolce*

The musical score is written on five staves of a single melodic line in treble clef. The time signature is 2/4. The key signature has one sharp (F#). The tempo is marked as 72 quarter notes per minute. The dynamics include 'Dolce' and 'mf'. The lyrics are written below the notes, with hyphens indicating syllable placement. The score ends with a double bar line.

O - tai ba - nu - a - zü her - ri - ti, Ar - dü - ra  
di - züt ni - gar - ra be - gi - ti! *mf* Bat mai - tha -  
- tü ni - an go - go - ti, Bi - ho - tza - ren er - di er - di  
- ti, Ki - ta - tü be har di - züt tris - te  
- ki, Ai! eil nu la bi - zi - ko niz ni?

## ORAI BANUAZÜ HERRITI

(Ziberutarrez)

Orai banuazü herriti :  
Ardüra dizüt nigarra begiti !  
Bat maithatü nian gogoti,  
Bihotzaren erdi erditi;  
Kitatü behar dizüt tristeki,  
Ai ! ei ! nula biziko niz ni !

Erresoli ezazü llabürski,  
Lüze zira zü eskierki.  
Kitatü nahi balin banaizü  
Behin untsa so egidazü :  
Zertzaz ziradian ingajatü  
Eta nur ükhen düzün maithatü.

Ene maitia, orai nik  
Jakin nahi nuke zü ganik  
Zer zadükan horren tristerik,  
Zure so eztiak oro galdürik ;  
Ala badüzün beldürkünterik  
Maithatzen düdan zütaz besterik.

## ORAI BANUAZÜ HERRITI

(Texte Souletin)

TRADUCTION

Maintenant je m'en vais (loin) du pays :  
Souvent j'ai la larme à l'œil !  
J'avais aimé tendrement une (femme),  
Du fin fond de mon cœur ;  
Il faut que je la quitte tristement,  
Ah ! comment pourrai-je vivre (désormais) !

Prenez promptement une décision,  
Car vous paraissez long (à) vous décider.  
Si vous voulez me quitter  
Regardez-moi bien une fois :  
(Songez) aux engagements que vous avez pris  
Et qui vous avez aimé.

Ma bien-aimée, en ce moment, moi,  
Je voudrais savoir de vous  
Quel motif vous rend si triste,  
Et vous enlève la douceur de vos regards ;  
Auriez-vous quelque crainte  
Que j'en aime d'autres que vous ?

Tristerik banago ere  
Eniagozū arrazu gabe;  
Zerk eginen dereit plazerik  
Galdū dūdanaz geroz bistatik  
Izar bat zuñek ezpeitzin parerik,  
Bihotza dizūt erdiratūrik!

Galdū dūzia izar bat,  
Batere parerik etzian bat?  
Bihar arratsan jelkhiren dūzū argirik  
Enkas ezpada odoi ūlhūnik;  
Ūkhen eztezazūn phenarik  
Har ezazū zelūtik elkhirik.

Ezta zelian izarrik  
Nik maite dūdanaren parerik;  
Lūrrian sorthū izana gati  
Argitzen dizū ororen gaiñeti;  
Haiñ pollit izatiareki  
Ez estona maite badūt nik.

Ene maitiak igorri  
Choriño batekila goraintzi;  
Khorpitzez hūrrūn izana gati  
Bihotzez dela bethi eneki;  
Ikhustera jinen dela llabūrski,  
Bizi nadin alageraki.

Gaiherdi erdi erditan  
Nindiagozūn jarririk leihuan  
Nuntik ikhusiren zūntūdan  
Esparantcha handi handitan;  
Hoztūrik eta berantetsirik  
Juan nūndūzūn oherat tristerik.

Si je suis triste,  
Je ne (le) suis point sans raison,  
Quelle est la chose qui me fera plaisir  
Depuis que j'ai perdu de vue  
Une étoile qui n'avait pas sa pareille;  
Mon cœur (en) est brisé !

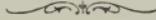
Avez-vous perdu une étoile  
Qui n'avait pas sa pareille ?  
Demain au soir, il s'en lèvera de brillantes  
Pourvu qu'il n'y ait pas de sombres nuages;  
Et pour n'avoir plus de peines,  
Prenez-en une sortie du Ciel.

Il n'est pas au Ciel d'étoile  
Qui vaille celle que j'aime;  
Bien qu'elle ait pris naissance sur terre  
Elle brille par dessus toutes les autres;  
Puisqu'elle est si belle,  
Ne vous étonnez pas si je l'aime.

• Ma bien-aimée m'a envoyé  
(Mille) compliments par un petit oiseau,  
(Me faisant dire) que bien qu'éloignée de corps,  
Elle est toujours de cœur avec moi,  
Qu'elle viendra me voir bientôt,  
Que je vive gaiement (en attendant).

A minuit sonnant  
J'étais assis à ma fenêtre,  
De vous apercevoir  
Avec le très-grand espoir;  
(Enfin) transi et désespéré  
Je me recouchai tristement.

Amodio hanitch ükhen dit  
Bena orai kitatzen zítit ,  
Büríala jítekoz zentzürík  
Arauz ordü orai abal dit :  
Kitatü behar zütüt orai ník  
Ezin beítüt egiten besterík.



J'ai eu beaucoup d'amourettes,  
Mais à présent je les quitte;  
S'il doit (jamais) entrer du bon sens dans ma tête,  
Je pense qu'il en est temps maintenant;  
Il faut que je vous quitte à présent,  
Car je ne peux faire autrement.



# MENDEKOSTE PHESTETAN



( Metr. ♩ = 126. )

The musical score is written in a single system with four staves. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a 3/4 time signature. The tempo is marked as 126 beats per minute. The melody is written in a simple, rhythmic style. The lyrics are written below the notes, with hyphens indicating syllables that span across multiple notes. The second staff contains a repeat sign at the beginning. The third staff includes the instruction 'Rall - Ad - bilitum.' above the notes. The fourth staff concludes the piece with a double bar line.

*mf*  
Men - de - kos - te bes - te - tan, Aur - then Ar - neik' er - re -  
- kan, Is - to - ri - o bat ger - tha - tu da ka - sik ez - poi - ti - ot er -  
- ran : Bost e - maz - tek e - dan di - tuz - te la - ma - laur  
Rall - Ad - bilitum.  
pint' ar - no be - tan, Jo - kha - tu - rik Kar - te - tan.

## MENDEKOSTE PHESTETAN

(Basa - Nabartarrez)

Mendekoste phestetan,  
Aurthen Arnegiko errekan,  
Istorio bat gerthatu da kasik ezpeitiot erran :  
Bost emaztek edan dituzte hamalaur pinta arno betan,  
Jokhaturik kartetan.

Jokua zuten florian  
Arnegiko Madrilenian ;  
Atso gachuek uste zuten zirela zeluko lorian,  
Saindu ororen erdian, bere botoilak aldian,  
Bai eta plazer handian.

Batak zion bertziari :  
« Haurra, hire graziari ;  
« Arnoño hunek alegeratzen ditan bihotzñua niri,  
« Ene plazerra hola luken banu zembait ogi pochi  
« Arno ezti huneki. »

K. . . . eta Kattalin,  
Auzo biak elgarrekin,  
Arno edaten ari ziren koraje handi batekin ;  
Gerò ondoan bazuten gibel aldian zer egin,  
Bere fanfarreriekin.

## MENDEKOSTE PHESTETAN

(Texte Bas-Navarrais)

TRADUCTION

Aux fêtes de la Pentecôte,  
Cette année, dans un quartier d'Arneguy,  
Il s'est passé une histoire que je ne pourrais presque pas raconter :  
Cinq femmes ont bu quatorze pintes de vin sans désespérer,  
Après les avoir jouées aux cartes.

Leur jeu était le Flor,  
Chez Madriléné d'Arneguy ;  
Ces pauvres vieilles croyaient être dans la gloire du ciel,  
Au milieu de tous les saints, leurs bouteilles à côté d'elles,  
Et dans une grande réjouissance.

L'une disait à l'autre :  
« (Mon) enfant, à ta santé ;  
« Ce petit vin me réjouit mon petit cœur ;  
« Mon plaisir serait (de vivre) ainsi si j'avais quelques morceaux de pain  
Avec ce vin doux. »

K. . . . et Catherine,  
Les deux voisines ensemble,  
Buvaient le vin avec un grand courage ;  
(Mais) ensuite elles avaient que faire de leurs derrières,  
A cause de leurs fanfaronnades.

Hirurgarrenak ederki  
Tanteatzen omen daki;  
Hamarrekuak harek zituen omen markatzen orori,  
Ondarrekotz nahasi zen eta lurrerat erori;  
Orduan etzen egarri.

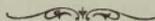
Laurgarren hori zer pheza,  
M. . . . . zapatainesa;  
Untsa esplikatzen zituen heskuara eta frantsesa,  
Bai eta ere aisa egiten bide handian esa;  
Horiche da haren letra.

Bostgarren hori zoin othe da ?  
Phensatzeko ez da phena;  
Z. . . . . gaizo horrek nola ezpaituke lehena;  
« Benedika dakiola, dio, mahatsari aihena  
« Arno ekhartzen duena ! »

Ahuntzez jokhatu eta  
Hasi ziren kolpeka;  
Kaston deitzen zen guarda gazte bat, kampotik jinik lasterka,  
Hak phartitu izan zituen, ez uste bezain aisa,  
Arrazoinik ezin phasa.

Zuk ere, Etehek'andera,  
Erran beharzu egia;  
Solaz hortan zu othe zinen horien buruzagia ?

Bost emaztek egiteko horiche da komedia !  
Hurren baitzen zahagia !



La troisième très-bien  
Sait, dit-on, compter les points;  
Elle marquait, à ce qu'il paraît, les *hamarreko* à tout le monde;  
Vers la fin elle s'embrouilla et tomba par terre;  
En ce moment elle n'avait pas soif.

La quatrième, quelle (bonne) pièce!  
M. . . . la femme du cordonnier;  
Elle s'exprimait très-bien en basque et en français,  
Et faisait aisément des S sur la grand'route;  
C'est sa lettre (préférée).

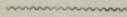
Quelle est cette cinquième?  
Le deviner n'est pas difficile;  
C'est cette pauvre Z..., et ce n'est pas la première fois que cela lui arrive;  
« Que (Dieu) bénisse, dit-elle, le cep de la vigne  
« Qui produit le vin ! »

Après avoir fait partie et revanche,  
Elles se mirent à se donner des coups;  
Un jeune garde, du nom de Gaston, arrivé de dehors en courant,  
Les sépara, mais pas aussi facilement qu'il le croyait:  
(Car) il n'y avait pas moyen de leur faire entendre raison.

Quant à vous, maîtresse de la maison (où ceci se passait),  
Il faut que vous disiez la vérité;  
Dans ce divertissement et ces propos est-ce vous qui étiez le boute-  
en-train?  
Est-ce là une comédie à jouer par cinq femmes!  
(On voit bien que) l'outré était (bien) proche!



# JUNDANE ESTEBE MARTIRA



(Metr. ♩ = 80)

Dolce Jun - dan 'Ez - - te - be mar - tir - ra,  
Oi - her - gi - ko pa - tru - a, A - gor - ri - lan ger - tha - tzen da *mf* Ain - h - r - bi -  
- ar - rak jun gi - nan - din Ha - nitch bes - ta har - ta - ra  
Ez es - kau - dal e - mai - te - ra Ez  
a - har - ra cher - kha - tze - ra, Be - na bai li - ber - ti - tze - ra,

The musical score is written in a single system with five staves. It begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature (C). The tempo is marked as 'Metr. ♩ = 80'. The first staff contains the word 'Dolce' and the first line of lyrics. The second staff continues the melody and includes a dynamic marking of 'mf'. The third staff continues the melody. The fourth staff includes a fermata over the first measure and a dynamic marking of 'mf'. The fifth staff concludes the piece with a double bar line.

## JUNDANE ESTEBE MARTIRA

(Ziberutarrez)

Jundane Estebe martira,  
Oihergiko patrua,  
Agorrilan gerthatzen da;  
Ainharbiarrak jun ginandin  
Hanitch besta hartara,  
Ez eskandal emaitera,  
Ez alarra cherkhatzera,  
Bena bai libertitzera.

Arrastiritan dantzatü,  
Plazer ere bai hartü,  
Eta oro akort heltü;  
Ülhüna zenin abantzü  
Etcherat abiatü:  
Bi adichkide baratü,  
Abüsione gerthatü,  
Eta hüllan bizia galdü.

Etchegoihen eta Benta,  
Uste düt deitzen direla,  
Desfortüna zen haiena!  
Koki saldo bat gibeleti  
Makhila khaldüka hasi  
Gü lürrerat nahiz egotchi,  
Guri biziak idoki  
Nahi beitzien segürki.

## JUNDANE ESTEBE MARTIRA

(Texte Souletin)

TRADUCTION

(La fête de) Saint Etienne, martyr,  
Patron d'Oyhercq,  
Se célèbre au mois d'août;  
Les jeunes gens d'Ainharp, nous étions allés  
En grand nombre à cette fête,  
Non pas pour y causer du scandale,  
Ni pour y chercher dispute,  
Mais bien pour nous amuser.

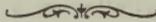
Nous dansâmes l'après-midi,  
Avec (grand) plaisir,  
Et nous fûmes en parfait accord;  
Lorsqu'il fut presque nuit  
Nous nous acheminâmes vers la maison :  
Nous rencontrâmes deux amis,  
Ce qui nous fit perdre du temps,  
Et presque perdre la vie.

Etchegoyhen et Benta,  
Je crois que ce sont leurs noms,  
Oh! quelle fut leur infortune!  
Une bande de coquins par derrière  
Commença à nous attaquer à coups de bâton,  
Dans le but de nous terrasser :  
Car nous ôter la vie  
Etait évidemment leur but.

Koki saldo bat gibeleti  
Makhila khaldüka hasi  
Ustez biziak idoki.  
Makhilak hürrerat ützi  
Ganibetak idoki  
Eta tchichtaka han hasi :  
Guri sabelak iaurri,  
Odolez igeri jarri.

Mezü igorri berhala  
Donaphaleü hirila  
Musde Lojieren cherkhara ;  
Gimon barbera lagün hartürük  
Jin zen gure herstera.  
« Alo, jaun handi hanitchak ,  
« Erragüzie egia. »

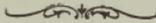
— « Izan nüzü armadetan,  
« Hanich ospitaletan,  
« Soldado blasatietan ;  
« Min horien parerik eztizüt  
« Ikhusi nik haietan.  
« Alo, jaunak, koraje,  
« Jinkuatan sinhetse,  
« Sendotüren zideie. »



Une bande de coquins par derrière  
Commença à nous attaquer à coups de bâton,  
Pensant nous ôter la vie.  
Puis lâchant leurs bâtons,  
Ils tirèrent leurs couteaux  
Et commencèrent à jouer de la pointe;  
Ils nous ouvrirent le ventre,  
Et nous baignions dans notre sang.

On envoya aussitôt un messenger  
A la ville de Saint-Palais,  
Chercher M. Laugier;  
Prenant pour compagnon l'officier de santé Guimon,  
Il vint nous panser :  
« Allons, messieurs aux grands talents,  
« Dites-nous la vérité. »

— « Je suis allé dans les armées,  
« Dans beaucoup d'hôpitaux,  
« Auprès des soldats blessés;  
« De blessures pareilles à celle-ci  
« Je n'en ai pas rencontré là.  
« Allons, messieurs, (bon) courage,  
« Ayez confiance en Dieu,  
« Vous guérirez. »



# ANDERENO BAT IKHUSI NUEN

(Metr.  $\text{♩} = 100.$ )

CHANT. *Dolce.* Au - de - re - ño - bat i - khu - si nu - en i - gan -

PIANO. *p*

The first system of the musical score consists of two staves. The upper staff is for the voice, labeled 'CHANT.', and is written in a 6/8 time signature. It begins with a treble clef and a 'Dolce.' marking. The melody starts with a quarter note, followed by eighth notes, and then a half note. The lyrics 'Au - de - re - ño - bat i - khu - si nu - en i - gan -' are written below the notes. The lower staff is for the piano, labeled 'PIANO.', and is written in a 6/8 time signature. It begins with a grand staff (treble and bass clefs) and a piano 'p' marking. The accompaniment features a steady eighth-note pattern in the bass line and chords in the treble line.

- de goiz-ño - ba - tez: Bis - ta be - ri - an a - gra - da - lu nin - tzan

The second system continues the musical score. The vocal line (CHANT.) continues with the lyrics '- de goiz-ño - ba - tez: Bis - ta be - ri - an a - gra - da - lu nin - tzan'. The piano accompaniment (PIANO.) continues with the same rhythmic and harmonic patterns as the first system, maintaining the 6/8 time signature and piano 'p' dynamic.

ha - ren be - gi - ez; *mf* Ez - dut us - te ba - du - e - la pa - re-rik

ez - ti-tar - zu - nez; E - ne-bi - ho - tza tris-te-rik da - go ha-re-kin

i - zan be - har - rez, E - ne-bi ho - tza tris-te-rik da - go ha-re-kin

i - zan be - har - rez, *mf* ha - re-kin *Rall.* i - zan be - har - rez.

*Rinforzando.*

## ANDEREÑO BAT IKHUSI NUEN

(Basa - Nabartarrez)

Andereño bat ikhusi nuen igande goizño batez ;  
Bista berian agradatu nintzan haren begiez ;  
Ezdut uste baduela parerik ezitasunez :  
Ene bihotza tristerik dago harekin izan beharrez.

— Anhitz maite baduzula fama hedatu zauzu ;  
Egun guziet maite berri bat egiten omen duzu ;  
Horiek hola balm badira, nor fidaturen zauzu ?  
Khambiatu behar duzu ni nahi balin banuzu.

— Baduzua dudarik zu enetuz geroztik ,  
Nahi ere banukeela zutaz bertze maiterik ?  
Ezdut uzte balaitekela mundu huntan gizonik  
Kontent bizi laitekeenik zu kitatuz geroztik.

— Mihian dutzun elhe ederrak bihotzian bazintu

Menturaz zure maithatzia erresoli niokezu ;  
Bainan gero desplazerrik eman gogo baduzu ,  
Othoitzen zaitut hemen berian lurrez estal nezazu !



## ANDEREÑO BAT IKHUSI NUEN

Texte Bas-Navarrais)

TRADUCTION

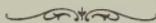


Je vis une jeune demoiselle un dimanche matin ;  
A cette seule vue, je devins amoureux de ses yeux ;  
Je ne crois pas qu'elle ait de pareille pour la douceur,  
Mon cœur est triste par le besoin d'être avec elle.

— D'avoir plusieurs amourettes vous avez le renom ;  
On dit que chaque jour vous prenez un amour nouveau ;  
Si cela est ainsi qui se fiera à vous ?  
Vous devez changer, si vous voulez m'avoir.

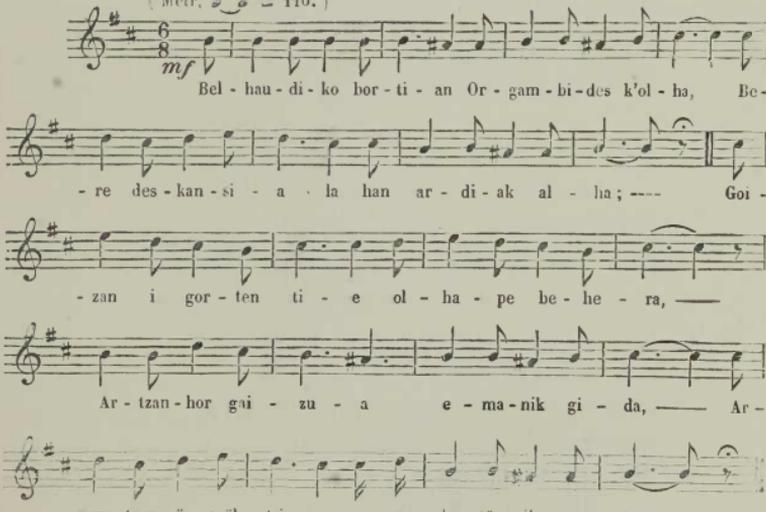
— Pensez-vous qu'après que vous serez (devenue) mienne,  
J'aie même l'idée d'avoir une autre bien-aimée que vous ?  
Je ne crois pas que dans ce monde un homme  
Puisse se rencontrer qui vivrait heureux après vous avoir délaissée.

— Si les belles paroles que vous avez à la langue vous les aviez  
dans le cœur,  
Peut-être me déciderais-je à vous aimer.  
Mais si vous avez l'intention de me causer plus tard du chagrin,  
Je vous en prie, ici même, recouvrez-moi de terre.



# BELHAUDI KO BORTIAN

(Metr.  - 116.)



Bel - hau - di - ko bor - ti - an Or - gam - bi - des k'ol - ha, Be -  
- re des - kan - si - a - la han ar - di - ak al - ha; --- Goi -  
- zan i gor - ten ti - e ol - ha - pe be - he - ra, —  
Ar - tzan - hor gai - zu - a e - ma - nik gi - da, — Ar -  
- ra - tsan ũ - tzi - l - tzi - a go - men - da - tũ - rik un - tsa. —

## BELHAUDIKO BORTIAN

(Ziberutarrez)

Belhaudiko bortian Orgambidesk'olha,  
Bere deskantsiala han ardiak alha:  
Goizan igorten tie olhape behera,  
Artzan-hor gaizua emanik gida,  
Arratsan ützültzia gomendatürik untsa.

Artzain hurak zütien ardiek trumpatü;  
Goiz batez juan eta arratsan ez sarthü.  
Merkhatzale ziradin hurak abiatü,  
Ilhiak zütiela behar ingajatü  
Eta jarraikile bat hunik akordatü.

Otsogorin behera ardiek, lasterka,  
Zalhe igaran zien Gaztambid 'ühaitza;  
Besarkagiala baikoz barachtü ürhatsa,  
Bide handin bathürik Arhaneko tropa,  
Han ziren artzaineki jarri mintzatzera.

## BELHAUDIKO BORTIAN

(Texte Souletin)

TRADUCTION

~~~~~

Sur la montagne Belhaudi est le châlet d'Orgambideska :
Les brebis y paissent tout à leur aise;
Le matin on les envoie vers le bas de la montagne,
Après leur avoir donné pour guide le chien de berger
Et leur avoir bien recommandé de revenir le soir.

Ces brebis trompèrent leurs bergers;
Parties un matin elles ne rentrèrent pas le soir.
Elles s'acheminèrent vers le marché,
(Disant) qu'elles devaient engager leurs laines
Pour se procurer un bon gardien.

Lancées au galop sur la pente d'Otsogorri, les brebis
Traversèrent lestement le ruisseau de Gaztambide ;
Arrivées à Besarkagua elles ralentirent leurs pas
Et là, sur la grand'route, ayant rencontré le troupeau d'Arhane,
Se mirent à deviser avec les bergers qui le conduisaient.

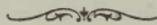
Artzaiñek mehatchüreki galthatü ardier
Nurat juaiten ziren ihesi nausier;
Haiek arrapostia, ezta hambat eijer :
« Berrien iruitera baguatza Pettarrer;
« Ahatzerik girela gure aitzaiñ jauner.

Artzaiñ horiek zien ardier galthatü
Eia etzienez ihur bidin bathü :
« Tirro, Elgoihen eta Odoronda tügü
« Gure igaraitian erriz borogatü,
« Ustez otsuek behar zien gützaz aihaltü.

Artzaiñ horiek ardier : « Hots Arhanera,
« Izanen zidie untsa, guriak bezala. »
Ardiek arrapostia : « Zietzaz kuntent gira,
« Artzaiñ auherreki üsatürük gira,
Entzünük ziek ere hala ziradiela. »

Artzaiñek zeren erran juaitiareki
Eia etzienez bathü Felipe Arainti :
« Bai, bathü ükhen dügü Petti Üharteki;
« Biek igaraitera beikütie ützi,
« Ari baitzen eüría, nahi gabez busti. »

Khantoren egiliak eztizü beldürrik
Ez bortian, ez etchen, gal dezan ardirik;
Batño bat beitzian arras ñaphürtürük
Bestereniala biziaturük,
Kuntentik diagozü hura kitaturük.



Ces bergers demandèrent avec menace aux brebis
Où elles allaient ainsi en fuyant leurs maitres ;

Voici leur réponse, qui n'est pas trop jolie :

« Nous allons porter de nos nouvelles aux Bas-Souletins,
« (Leur dire) que nos seigneurs bergers nous ont oubliées. »

Ces bergers demandèrent aux brebis

Si elles n'avaient rencontré personne en route :

« C'est Tirro, Elgoihen et Doronde

« Que nous avons aperçus, riant à notre passage,

« Pensant que les loups devaient faire de nous leur souper. »

Ces bergers dirent aux brebis : « Venez à Arhané,

« Vous y serez bien traitées, comme les nôtres. »

Les brebis répondirent : « Nous sommes contentes de vous,

« Nous sommes habituées à des bergers paresseux

« (Et) nous avons entendu dire que vous l'êtes. »

Les bergers leur demandèrent, en se séparant d'elles,

Si elles avaient rencontré Philippe Arainti :

« Oui, nous l'avons rencontré avec Pierre Uhart

« (Et) les deux nous ont laissées passer,

« Parce qu'il pleuvait et qu'ils ne voulaient pas se mouiller. »

L'auteur de cette chanson n'a point peur,

Soit à la montagne, soit à la maison, de perdre de brebis;

Il (n')en avait (qu'une, elle est devenue toute vagabonde,

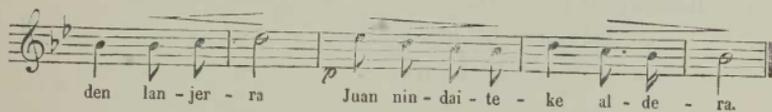
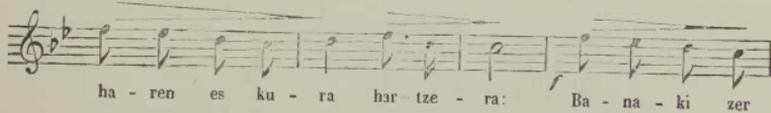
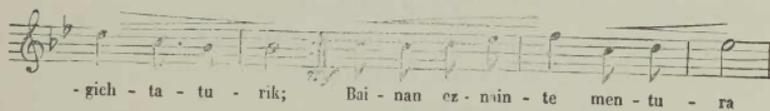
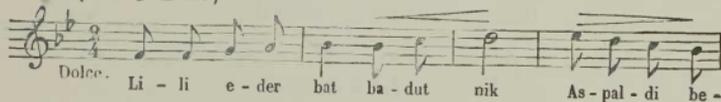
Encline à pâturer l'herbage d'autrui;

(Aussi) est-il content de l'avoir abandonnée.



LILI EDER BAT

(Metr ♩ = 66.)



LILI EDER BAT

(Esa - Nabartarrez)

Lili eder bat badut nik
Aspaldi begichtaturik;
Bainan ez nainte mentura haren eskura hartzera,
Banaki zer den lanjerra,
Juan nindaiteke aldera.

Lili ederra, so ' idazu
Maite nauzunez errazu.
Zure begiak bihotza barnarik deraut kolpatu;
Kolpe huntarik badizu
Granganatzeko herrihku.

— Ez nuke nahi malurrik
Balin bazindu ni gatik;
Ez dut uste ene begiek eman dautzuten kolperik;
Ez duzu beraz lanjerrik,
Etzira hilen hortarik.

— Mintzo zirade polliki
Polliki eta tendreki.
Bisitañobat nahi nuke egin nik zure ganat laburski;
Desirra badut segurki
Bazinezadat permeti.

LILI EDER BAT

(Texte Bas-Navarrais)

TRADUCTION

J'ai une belle fleur
En vue depuis longtemps ;
Mais je n'ose me hasarder à la cueillir ;
Si je savais quel danger (je courrais)
J'irais (me mettre) à côté d'elle.

Belle fleur, regardez-moi,
Dites-moi si vous m'aimez.
Votre regard m'a blessé profondément le cœur ;
(Et) de cette blessure
Il risque de se gangréner.

— Je ne voudrais pas qu'aucun malheur
Vous arrivât à cause de moi.
Je ne crois pas que mes regards vous aient fait aucune blessure ;
Vous ne courez donc (aucun) danger,
Vous ne mourrez pas de cela.

— Vous parlez joliment,
Joliment et tendrement.
Je voudrais vous faire une visite sous peu (de jours) ;
Ce serait mon vif désir,
Si vous me le permettiez.

— Permeti niro, maitia,
Ez dut hain bihotz dorphia;
Bainan lehenik nahi dut jakin zure desirra guzia :
Zu ene ganat jítiaz
Estona laite mundia.

— Ez ahal nuzu dukia,
Ez eta Aitorren semia !
Hola nehoren estonatzeko ez da sujet bat bandia;
Zuhaur zirade simplia,
Opinionez bethia.

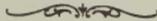
— Badakit simple nizela;
Hori segurki hala da;
Iduritzen zaut atsolutoki ezagutzetan zirela;
Orai nik badut fortuna;
Bainan ez dut zuk emana.



— Je le permettrais, mon ami,
Je n'ai pas un cœur si intraitable;
Mais auparavant je veux connaître tout votre désir :
De votre venue vers moi
S'étonnerait le monde.

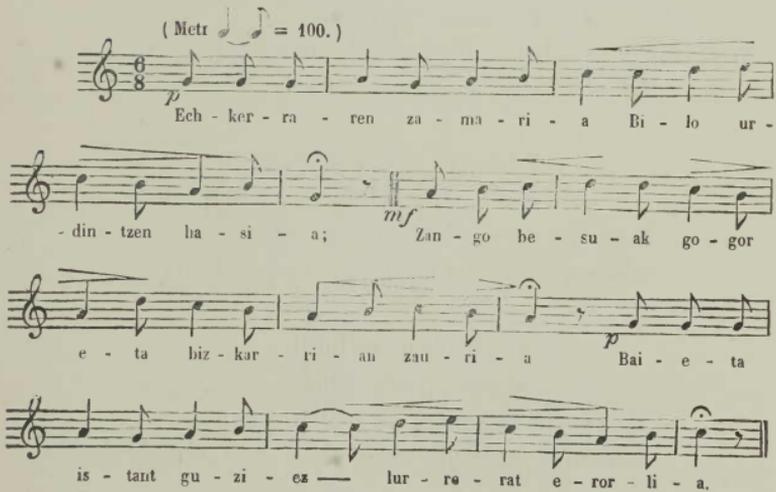
— Je ne suis, sans doute, ni un duc,
Ni un fils d'Aitor !
Ma visite ne saurait être un grand sujet d'étonnement pour personne ;
C'est vous-même qui êtes (trop) simple (d'esprit),
Pleine de préjugés.

— Je sais que je suis simple (d'esprit),
Cela est parfaitement vrai ;
Il me semble beaucoup que vous vous y connaissez ;
Pour moi, j'ai ma fortune (faite) :
Mais ce n'est pas vous qui me l'avez donnée.



ICHKERRAREN ZAMARIA

(Metr $\text{♩} = 100.$)



Ech - ker - ra - ren za - ma - ri - a Bi - lo ur -
- din - tzen ha - si - a; *mf* Zan - go he - su - ak go - gor
e - ta biz - kar - ri - an zau - ri - a *p* Bai - e - ta
is - tant gu - zi - ez — lur - re - rat e - ror - li - a.

ICHKERRAREN ZAMARIA

(Ziberutarrez)

Ichkerraren zamaria
Bilho urdintzen hasia;
Zankho-besuak gogor eta bizkarrian zauria,
Bai eta istant güziez lürrilat erorlia.

Ichkerra sal'zak zaldia,
Balin badük eroslia;
Horrekin oihanilat juaitia, oi! eztük ez zühürtzia;
Belek eta arranuek horrenganat die lehia.

Ichkerraren zaldi hori
Establian charmagarri;
Nik ja nahiago nitek ardüra huñez ebili:
Zaldariz aserik ere batere eztaiteke igi.

Ichkerrak zaldia pherestatü,
Eni hartzia dolütü;
Belek eta arranuek bidian naie atakatü:
Jinkuak daki nula nizan jaon hetarik libratü.

Etziok cheha arthorik
Ahuan ezpeitü armarik;
Harentako ezta jiten Españaatik olhorik;
Ichkerrak hartüz geroztik eztaki asiaren berririk.

ICKKERRAREN ZAMARIA

(Texte Souletin)

TRADUCTION

Le cheval d'Ichkerra
A le poil qui commence à blanchir;
Ses jarrets sont endurcis, et il a une plaie sur le dos;
Avec cela il tombe par terre à chaque instant.

Ichkerra, vends ton cheval,
Si tu trouves un acheteur;
Partir avec lui pour la forêt, oh! ce n'est pas être prudent:
Les corbeaux et les aigles ont (grande) hâte de l'approcher.

Ce cheval d'Ichkerra
Est charmant à l'écurie;
Pour moi, je préférerais aller souvent à pied;
Car, même quand il est rassasié, il ne peut pas bouger.

Ichkerra me prêta (son) cheval
Et je regrettai de l'avoir pris;
Les corbeaux et les aigles m'ont attaqué sur la route;
Dieu sait comment j'ai pu échapper à ces messieurs.

Il ne saurait mâcher du maïs
Parce qu'il n'a plus de dents à la bouche;
Il ne vient pas pour lui d'avoine d'Espagne;
Depuis qu'il appartient à Ichkerra, il ne sait pas ce que c'est que
d'être rassasié.

Ichkerra, enaintek mintza,
Zamariak balü bichta;
Nurat nahi juanik ere eror eta ütülarrika
Aitzin gibebez ez kuka, sal'zak fite edo trüka.

— Eztiat, ez, nahi saldü,
Ez eta ere trükatü;
Ene zamariak behar dik üda bortian phasatü
Hantik jin datekinian nahi hait untsa trüfatü.

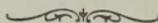
— Ichkerra, ago ichilik,
Eztük eginen trüfarik :
Hire zaldiak eztik janen üdan bortian belharrik ;

Arte huntan eginen diek arranuek ase ederrik.

Kauter batek Ichkerrari
Eihera bortan berari :
Zamariaren haitatzen eztiata ikhasi,
Emaztiari so'gin zerola, hartü zinian, hobeki.

Ichkerra, othoi, pharkatü,
Etzaizü behar gaitzitü;
Alhabaizüna dela kaüsa koblatto hoik ükhen tüzü;

Etchenko berriak kampuan oro salhatzen dereitzü.



Ichkerra, je ne dirais rien
Si (ton) cheval y voyait ;
N'importe où qu'il aille il ne fait que tomber et se rouler,
Il ne se cabre ni du devant ni du derrière ; vends-le vite ou échange-le.

— Je ne veux pas, non, le vendre,
Ni même l'échanger ;
Mon cheval doit passer l'été à la haute montagne ;
Lorsqu'il en sera de retour, je veux bien me moquer de toi.

— Ichkerra, tais-toi,
Tu ne te moqueras pas (de moi) ;
Ton cheval ne mangera pas d'herbe l'été prochain sur la haute
montagne ;
En attendant, les vautours en feront de belles (ventrées).

A Ichkerra un chaudronnier
(Disait) sur la porte de son moulin :
Qu'il n'avait pas (bien) appris à choisir les chevaux ;
Qu'il avait mieux regardé lorsqu'il avait pris femme.

Ichkerra, je vous en prie, pardon,
Il ne faut pas que ceci vous fâche ;
(C'est) votre belle-fille (qui) est cause de ce qu'on vous a chansonné
ainsi ;
Car elle divulgue au dehors toutes les nouvelles de chez vous.



ADIOS, ENE MAITIA

(Met. $\text{♩} = 132.$)

CHANT. *Dolce.*
A - di - os, e - ne mai - ti - a, a di - os

PIANO. *pp*

se - kũ - la - ko! *mf* Nik ez - tit bes - te phe - na - rik,

mai - ti - a, zu - re - ta - ko ze - ren ūz

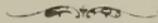
The first system of music consists of a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves. The vocal line begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The lyrics are "mai - ti - a, zu - re - ta - ko ze - ren ūz". An accent (^) is placed over the first note of the second measure. The piano accompaniment starts with a grand staff (treble and bass clefs) and a key signature of one sharp. It features a steady accompaniment with chords and moving lines in both hands.

- ten zū - tū - dan hañ li - bro bes - ten - ta - kol

Rall ad lib - - - -

Sforz.

The second system of music continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a treble clef and a key signature of one sharp. The lyrics are "- ten zū - tū - dan hañ li - bro bes - ten - ta - kol". Above the vocal line, the tempo marking "Rall ad lib - - - -" is written. The piano accompaniment continues on a grand staff. A dynamic marking "*Sforz.*" is placed above the piano part in the fourth measure. The system concludes with a fermata over the final note of the vocal line.

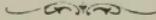


ADIOS, ENE MAITIA

(Ziberuta rrez)

Adios, ene maitia, adios sekülako!
Nik eztit beste phenarik, maitia, zuretako,
Zeren üzten zütüdan haiñ libro bestentako!

— Zertako erraiten düzü adio sekülako?
Uste düzia nik eztüdala amodio zuretako?
Zük nahi balin banaizü enükezü bestentako.



ADIOS, ENE MAITIA

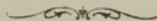
(Texte Souletin)

TRADUCTION



Adieu, ma bien-aimée, adieu pour toujours !
Je n'ai pas d'autre regret, amie, pour vous,
Que de vous laisser aussi libre pour les autres !

— Pourquoi dites-vous adieu pour toujours ?
Croyez-vous que je n'ai pas d'amour pour vous ?
Si vous me voulez (pour femme) je ne serai pas à d'autres.



AHAIRE ZAHAR HUNTAN

(Met. $\text{♩} = 92$)

A - hai - re za - har hun - tan bi ber - set
 ber - ri - - rik A - la - gran - tzi - a - re - ki
 khan - ta - tū na - hi tit; *mf* Bi - ho - tza li - brī -
 - tū - rik *pp* hie - na o - - ro - ta - rik, *p* De - sir ni -
 - an mai - ti - a hie - tū o - ga - tū - - rik.

AHAIRE ZAHAR HUNTAN

(Ziberutarrez)

Ahaire zahar huntan bi berset berririk
Alagrantiareki khantatü nahi tit;
Bihotza libratürük phena orotarik,
Desir nian maitia beität gogatürük.

Enükian sinhetsi, ezpeitzin üdüri,
Gogatüren niala maitia jagoiti,
Mintzatzen nintzirozün ahalaz eijerki,
Ene errana gatik hura ezin kumberti.

Zazpi urthe badizü, ene khariua,
Zütan ezarri nila ene amodiua;
Gerozti nabilazü tristerik gogua,
Beldürrez etzizadan zü goga, gachua.

— Zazpi urthez zitaitzat ebili ondoti,
Ene trumpatü nahiz malezian bethi.
Orai egina gatik aisa eni erri,
Begiraizü Jinkuak zü etzitzan puni.

AHAIRE ZAHAR HUNTAN

(Texte Souletin).

TRADUCTION



Sur ce vieux air deux couplets nouveaux,
Avec allégresse, je veux chanter :
(J'ai) le cœur délivré de toutes (ses) peines,
Parce que j'ai charmé l'amie que je désirais.

Je n'aurais pas cru, parce que cela ne semblait pas (possible),
Que j'aurais encore charmé (ma) bien-aimée ;
Je lui parlais aussi joliment que possible,
(Et) malgré mes paroles je ne pouvais la convertir (à mon amour).

Il y a sept ans, ma chérie,
Que j'avais placé en vous mon amour ;
Depuis lors je chemine triste (dans) ma pensée,
De crainte que je ne puisse vous charmer, (ma) pauvrette !

— Pendant sept ans vous avez couru après moi,
De me tromper ayant toujours le mauvais dessein.
Maintenant, quand même vous vous ririez de moi,
Prenez garde que Dieu ne vous punisse.

— Zelüko Jinko Jaonak badü pietate,
Bere dembora dizü errota egile;
Ürgüllütsiaren bortchaz ümilierazle;
Feit horrez orbit zite, maitia, zü ere.

— Ühaiña ihizlari arraiñ hurin deno,
Gizon gaztiak tendre amoro direno;
Neskatiler ordian doloruski mintzo :
Desirra kumplit eta haientzat adio.

— Pikantki mintzo zira gizoner, maitia,
Ez, sunja bazeneza düzün estatia;
Ez palimbanü maite fidelitatia,
Elitzeikezü kumbeni hola mintzatzia.

—
.
.
.

— Zaldi churibat badit zure zerbütchüko,
Zük plazer düzünian biak juaiteko.
Etchekuer errezü dolorez adio,
Ützüliren etzira mentüras haboro.



— Le Seigneur Dieu du Ciel a pitié (des humains),
Son temps s'écoule à fabriquer des roues , *
Il (sait) humilier l'orgueilleux par la force :
Souvenez-vous de ceci, bien-aimée, vous aussi.

— La loutre est chasseresse tant qu'il y a des poissons dans l'eau,
Les jeunes gens (sont) tendres tant qu'ils sont amoureux ;
Ils parlent alors aux jeunes filles d'un air suppliant ;
(Leur) désir (est-il) comblé, adieu pour elles !

— Vous parlez aux hommes sur un ton bien mordant, bien-aimée,
(Vous ne le feriez pas), non, si vous songiez à votre position.
Car si je n'aimais pas la fidélité,
Il ne vous conviendrait pas de parler ainsi.

—
.
.
.

— J'ai un cheval blanc pour vous servir,
Pour, quand il vous plaira, nous en aller tous deux.
Dites à vos parents un adieu (plein) de douleur ;
(Car) vous ne reviendrez peut-être plus (chez vous).

* Allusion aux roues de la Fortune.



MUTHIL GAZTIA

(Metr. ♩ = 120.)

Simplice.

Mu - thil g z - ti - a bi - lo ho - ri -
 - a Bu - ri an - du - ka - ba - ni - ta - ti - a
 Us - te duk hai nas - ki. Hai - zu - de la be - thi Gor -
 thia - ren e - gi - ti - a an - dre o - - ro - - - ri.

MUTHIL GAZTIA

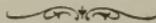
(Basa - Nabartarrez)

Muthil gaztia,
Bilo horia,
Burian duka banitatia ?
Uste duk bai naski
Haizu dela bethi
Gorthiaren egitia andre orori.

— Eni haizu da
Galdegitia,
Zuri kombeni begiratzia,
Hirur muthil gazte,
Zu nahiz emazte,
Beren artian disputa badute.

— Ukhan bezate,
Nahi badute ;
Ene perilik haiek ez dute ;
Ez nahiz eskondu
Ez disputan sarthu
Komentu batetarat orai baniazu.

— Andre gaztia,
Gomazu trompa ;
Zure gogua khambiakor da.
Komentu guziak
Beitira bethiak
Jin zaite ni ganat, untsa izanen gira.



MUTHIL GAZTIA

Texte Bas-Navarrais

TRADUCTION

Jeune homme
(A la) chevelure blonde,
Ta tête est-elle pleine de vanité ?
Tu crois sans doute
Qu'il est permis toujours
De faire la cour à toutes les jeunes filles.

— Il m'est permis
De vous demander (votre cœur),
Il vous convient de le garder ;
Trois jeunes gens
Vous voulant pour femme
Sont entr'eux en dispute.

— Qu'ils se disputent
S'ils le veulent ;
Ils ne risquent pas de m'avoir ;
Ne voulant ni me marier
Ni prendre part à cette discussion,
Je vais maintenant dans un couvent.

— Jeune fille,
Prenez garde de vous tromper ;
Votre (esprit) est changeant.
Comme tous les couvents
Sont pleins
Venez vers moi, nous serons bien.



CHORI ERRESIÑULA, HOTS, EMAK ENEKI

(Metr. $\frac{6}{8}$ = 54.)

Dolce.

Cho - ri er - re - si - ñu - la, hots e - mak e - ne - ki, —

Mai - te - na - ren bor - tñu - la bi - ak al - khar - re - ki; —

Botz ez - ti ba - tez i - zok de - kla - ra se - gret - ki —

Rall. —

ña - reu a - diz - ki - de bat ba - de - fa ñu - re - ki —

CHORI ERRESIÑULA, HOTS, EMAK ENEKI

(Ziberutarrez)

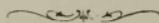
Chori erresiñula, hots, emak eneki,
Maitenaren borthala biak alkharreki;
Botz ezti batez izok deklarara segretki
Haren adiehkide bat badela hireki.

Heltü ginenian maitenaren borthala,
Horak hasi zeizkün champhaz behala,
Laster egin günian bertan gordatzera;
Erresiñula igaiñ zübaiñ batetara.

— Nur da edo zer da? maitenak leihoti.
— Adiehkidiak gira, ziaude beheiti;
Eta bortha ideki emeki emeki
Mintza ahal zitzadan ahalaz segretki.

— Nur da edo zer da? Nunko zirade zü?
— Etche ondorik ezlit, pharka izadazü;
Egarri handi batek hartürrik niagozü:
Üthürri hun bat nun den, othoi, erradazü.

— Zure egarriaz ezta miraküllü,
Egünko egünian bero egiten dü.
Üthürri hun bat hortche bathüren beitzü,
Zük galthatzen düzüna gure behar dügü.



CHORI ERRESIÑULA, HOTS, EMAK ENEKI

(Texte Souletin)

TRADUCTION

Oiseau rossignol, allons, viens avec moi,
(Allons) à la porte de (ma) bien-aimée les deux ensemble,
D'une voix douce annonce-lui secrètement
Qu'un de ses amis est avec toi.

Quand nous fûmes arrivés à la porte de (ma) bien-aimée,
Les chiens commencèrent à aboyer après nous,
Nous courûmes nous cacher en toute hâte,
Le rossignol monta sur un arbre.

— Qui est là ou qu'y a-t-il? demanda (ma) bien-aimée de (sa) fenêtre.
— Nous sommes des amis, descendez
Et ouvrez la porte doucement, doucement
Afin que je puisse vous parler aussi secrètement que possible.

— Qui est là ou qu'y a-t-il? D'où êtes-vous?
— Je n'ai pas de famille, pardonnez-(le) moi;
Je suis accablé d'une grande soif:
Dites-moi, je vous prie, où se trouve une bonne fontaine.

— Il n'est pas étonnant que vous ayez soif,
Car aujourd'hui il fait chaud,
Vous trouverez là (tout près) une bonne fontaine:
Nous avons besoin pour nous (mêmes) de celle que vous demandez.



BENAT MARDOREN KHANTORIA

(Metr. ♩ = 72.)

mf

Ni dei - tzen niik Be - ñat Mar - - do. Bar -

- an - ene Ba - cha - bi - lu - - ko; O - thoi - tzen hait, ez ti - za - da -

- la klan - to - re - rik hunt la - bo - ro; Ez - ta - ki - ka

ni ni - - za - la hã - çã - za - gi har - ta - - - ko.

The musical score is written on a single staff in G major (one sharp) and 2/4 time. It begins with a tempo marking of 72 beats per minute and a dynamic marking of mezzo-forte (mf). The melody consists of several phrases, with lyrics written below the notes. The lyrics are in Basque and describe a scene of prayer and devotion. The score ends with a double bar line.

BEÑAT MARDOREN KHANTORIA

(Ziberutarrez)

— Ni deitzen nük Beñat Mardo, Barkoche Bachabilako :
Othoitzen hait eztizadala khantorerik hunt haboro ;
Eztakika ni nizala bürüzagi hartako ?

— Kantore huntzale hizalako^z düka hartzen banitate ?

Aprendizik etzaik ez jinen Gaiñetarik batere ;

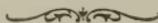
Bachabilako laurentako nihaur enük ahalke.

— Kobla horren emailia, ezta laboraria ;
Zumbait markis, edo kunte, edo kardinalia !
Bürdüñarik dianian zintzarri egilia.

— Zintzarri egile nizala ehadila ez düda :
Ar ' eta ehait interrumpitü izigarri ardüra
Bürdüñaren cherkhara jinik hire magasiala.

— Hitzazgütük estunutzen, Museñako kuntia,
Zerentako hartzen dian Gaiñetarren althia :
Ar ' eta nik ere eztiat hiretako antsia.

Kunte, markis, kardinale ezin izan gintake ;
Hobe diagü bai egonik hartü gabe banitate,
Hi tallür hizan bezala ni zintzarri egile.



BĚNAT MARDOREN KHANTORIA

(Texte Souletin)

TRADUCTION

— Je m'appelle Bernard Mardo, de Barcus, quartier de la Basse-Ville;
Je t'en prie, ne te mêle plus d'improviser des chansons;
Ne sais-tu pas que je suis le maître en cela ?

— Parce que tu sais improviser des chansons est-ce que tu en prends
vanité ?

Il ne te viendra pas, non, d'apprentis, parmi les gens du quartier
d'en Haut,

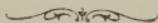
Tout seul, je n'en craindrais pas quatre de la Basse-Ville.

— L'auteur de ce couplet-là n'est pas un paysan,
(Ce doit) être quelque marquis, ou comte, ou cardinal !
(Non ! c'est un) fabricant de clochettes, lorsqu'il a du fer.

— N'aies aucun doute que je suis un fabricant de clochettes,
Mais cependant je ne t'ai pas très-souvent interrompu
En venant chercher du fer dans ton magasin.

— Nous nous étonnons de toi, comte de Mousseigne,
De ce que tu prends parti pour les gens du quartier d'en Haut;
Et cependant je n'ai pas grand peur de toi.

— Comte, marquis, cardinal, nous ne saurions l'être;
Il vaut mieux que nous restions, sans en prendre vanité,
Moi, fabricant de clochettes, comme toi, tailleur.



SORTHERAKO ALHABA DENDARIA

(Metr. $\text{♩} = 80.$)

CHANT.

Sor - the - ra - ko pl - la - ta ten - di - ri - a,

Dolce.

PIANO.

p

Goi - zian goi - zik jus - te - ra juai - li - a, —

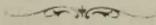
The image shows a musical score for two systems. Each system consists of a vocal line (treble clef) and a piano accompaniment (grand staff). The key signature is one flat (B-flat major or D minor), and the time signature is 4/4. The first system of music has a vocal line starting with a *mf* dynamic and lyrics "Ni - gar - re - tan — pha - sa - tzen dü hi - di - - a,". The piano accompaniment also starts with a *mf* dynamic. The second system of music has a vocal line starting with a *p* dynamic and lyrics "A - pren - di - za — Ku - so - li - za - li - a." with a *rit* marking. The piano accompaniment starts with a *p* dynamic, then changes to *f* and includes the instruction "Sui. ez.".

mf Ni - gar - re - tan — pha - sa - tzen dü hi - di - - a,

mf

p A - pren - di - za — Ku - so - li - za - li - a. *rit*

p *f* *Sui. ez.*



SORTHERAKO ALHABA DENDARIA

(Ziberutarrez)

Sortherako alhaba dendaria,
Goizian goizik jostera juailia,
Nigarretan phasatzen dü bidia,
Aperendiza konsolazalia.

Zelcian den izarrik ederrena
Jin balekit argi egitera,
Juan nainte maitiren ikhustera,
Ene phenen hari erraitera.

Mündü huntan phenarik gabetarik
Bizitzeko nik eztüt perillik;
Maithatü düit ükhenen eztüdana,
Horrek beiterreit bihotzian phena.

— Maithatü düzia ükhenen eztüzüna,
Horrek dereizia bihotzian phena?
Maith ' ezazü ükhen diokezüna
Eta juanen da zure bihotz mina.

— Merchikaren floriaren ederra!
Barnian dizü echürra gogorra;
Gaztia niz, bai eta loriusa,
Eztizüt galtzen zure esparantcha.

Adios beraz, ene maitia, adios!
Adios dereizüt orai sekülakoz;
Ezkunt zite plazer düzünareki,
Eta begira ene arrakunrüti?

— Zer izanen da zure arrakuntria?
Zer ahal da zure egin abala?
Zerbait khasü nitan gerthatzen bada
Süjet berri bat zütan izanen da.



SORTHERAKO ALHABA DENDARIA

(Texte Souletin)

TRADUCTION

La fille de Sorthéra, couturière,
 Qui va coudre le matin de bonne heure,
 Passe son chemin (toute) en pleurs,
 Son apprentie (essaie) de la consoler.

Si la plus belle étoile du ciel
 Venait m'éclairer,
 J'irais voir ma bien-aimée,
 Lui dire (toutes) mes peines.

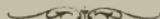
De vivre sans peine en ce monde
 Je ne cours pas le danger;
 J'ai aimé celle que je ne (pourrai) obtenir,
 C'est là cé qui me brise le cœur.

— Avez-vous aimé celle que vous ne pourrez avoir,
 Est-ce cela qui vous brise le cœur ?
 Aimez celle que vous pourrez avoir,
 Et votre mal de cœur disparaîtra.

— La belle fleur (que) celle du pêcher !
 (Mais) la pêche a un noyau (bien dur);
 Je suis jeune, oui et (tout) fier,
 Je ne perds pas l'espérance de vous (obtenir).

Adieu donc, ma bien-aimée, adieu !
 Je vous dis en ce moment adieu pour toujours;
 Mariez-vous avec celui qui vous fait plaisir,
 Mais craignez de me rencontrer (sur votre chemin).

— Que sera votre rencontre ?
 Quels sont vos pouvoirs ?
 S'il m'arrive quelque chose,
 C'est sur vous qu'en retombera la responsabilité.



OSTIRALETAN DUZU

(Metr. $\text{♩} = 88.$)



OSTIRALETAN DUZU

(Basa - Nabartarrez)

Ostiraletan duzu Garruzen merkhatu :
Ene maite pollita han nuen khausitu ;
Potbat gald'egin neron chapela eskian ,
Biga eman zautadan , nigarra begian.

Gero gald'egin neron. « Nigarrez zer duzu ?
« Hola changrinatzeko sujetik ez duzu. »
Arrapostu eman zautan : « Zuhurrek badakizu ;
« Ene nigar ororen sujeta zira zu. »

.
.
.
.

ÜRHEHTZIA.

OSTIRALETAN DUZU

(Texte Bas-Navarrais)

TRADUCTION



Les vendredis, c'est le marché de Garris :
J'y rencontrai ma jolie bien-aimée ;
Je lui demandai un baiser, le chapeau à la main,
Elle m'en donna deux, les larmes aux yeux.

Puis je lui demandai : « Qu'avez-vous à pleurer ?
« Vous n'avez pas de motif pour vous chagriner ainsi. »
Elle me répondit : « Vous le savez vous-même ;
« Vous êtes la cause de toutes mes larmes. »

.....
.....
.....
.....

FIN.